



**Cahier
romand**

Martyre très...
moderne!

**Unité
pastorale**

Un nouveau
logo



L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

Unité pastorale de Notre-Dame de l'Evi

Le Pâquier, Gruyères, Bas-Intyamou, Grandvillard,
Saint-Martin, Haut-Intyamou, Broc, Botterens,
Crésuz, Val-de-Charmey et Jaun / Im Fang



MARS 2024 | TRIMESTRIEL NO 1 | UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

S'y retrouver dans le droit canon



PAR L'ABBÉ JOSEPH GAY

PHOTOS: ABBÉ JEAN-MARC GOUPIL, DR

1. Pourquoi un droit canon ?
2. Est-ce que le droit canon concerne tous les baptisés ?
3. A quoi sert le droit canon ?

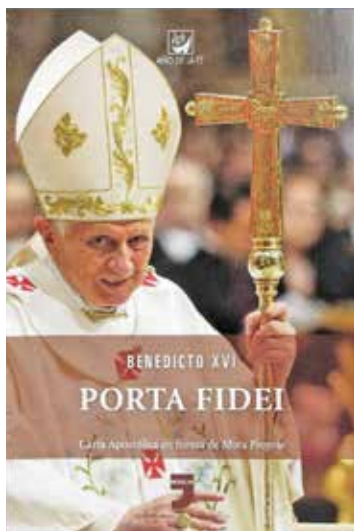
Le salut : affaire privée ou commune ?

Pour quoi Dieu nous a-t-Il créés ? La Bible nous enseigne que l'homme et la femme sont créés à l'image et à la ressemblance de Dieu (Gn. 1, 27). Le Concile Vatican II commentant cette Parole explique que : « l'homme, seule créature sur terre que Dieu a voulue pour elle-même... » (Gaudium et Spes 24, 3). Cela signifie que Dieu veut que l'homme participe de sa vie divine dans l'éternité. A la question : pour quoi Dieu nous a-t-Il créés ? Il convient de répondre pour la Vie éternelle, pour le Ciel, pour être dans la vision bienheureuse. Voilà qui donne un sens profond à notre vie sur la terre. Préparer la vie éternelle. C'est l'intention du Créateur que de vouloir partager sa gloire avec l'humanité. Pas seulement quelques individus pris au hasard, mais bien avec tous les hommes. Dieu, en insufflant son souffle de vie à un premier couple, met « en route » la fraternité universelle. Cela implique que si chacun et chacune est responsable devant Dieu de ses actes, il est aussi responsable du salut de son frère et de sa sœur. Car les Pères de l'Eglise voyaient en la création d'Adam, la création de l'humanité appelée à vivre en amitié avec Dieu. Et c'est cette humanité que le Fils, Verbe fait chair, vient réconcilier avec

Dieu, suite au péché de nos premiers parents. Le Salut est offert à tous les hommes en Jésus-Christ, mais il ne sera effectif que pour ceux et celles qui auront répondu à l'amour de Dieu. Et cet amour de Dieu conduit à l'amour du prochain qui se concrétise dans le désir de vouloir le Ciel pour lui. Aussi, si l'amour du prochain est de prendre soin de lui tant au niveau naturel, il n'est pas séparable du soin à apporter au niveau spirituel. Car Dieu nous aime et veut notre bonheur non seulement sur terre, mais plus encore au Ciel. Et le bonheur sur terre passera par la Croix, c'est-à-dire la mort avec le Christ, afin d'avoir part à la joie du Ciel (2 Th 2, 11). Le Salut concerne donc la famille humaine et n'est pas uniquement une affaire personnelle entre moi et Dieu. Si la vie de foi est au départ la rencontre avec une Personne qui est le Christ (cf. Benoît XVI, Porta Fidei), cette rencontre m'ouvre à l'autre, car nous sommes soit membre du même Corps par le baptême, soit au minimum unis dans notre humanité par l'acte créateur.

Dieu nous porte secours

Au commencement, pour Adam et Eve, atteindre le Ciel aurait été comme naturel. L'humanité sans le péché originel aurait naturellement marché en communion les uns avec les autres pour aller ensemble à l'union parfaite avec Dieu. Mais le péché originel en a décidé autrement. Dès lors, Dieu a dû soutenir l'homme par sa grâce pour l'aider à combattre le



Pour Benoît XVI, dans Porta Fidei, la rencontre ouvre à l'autre.



Le Code est un texte législatif qui se fonde sur plusieurs sources.

mal en Lui, à combattre les tentations, son égoïsme, son orgueil... Bref, pour venir en aide à sa nature désormais blessée avec ses conséquences tant au niveau des sens qu'au niveau de l'âme.

Education du peuple et mise en place de la loi

Dieu va donc s'édifier un peuple auquel Il va donner des instructions ou commandements, pour l'aider dans sa marche vers la Terre promise. Dieu éduque son peuple comme un père n'hésitant pas à le ramener dans le droit chemin comme nous le montre la Bible: « Mon fils, ne rejette pas les leçons du Seigneur, ne dédaigne pas ses critiques, car le Seigneur reprend celui qu'Il aime, comme fait un père pour le fils qu'il chérit ». (Proverbes 3, 11-12). Ainsi, Dieu non seulement donne ses commandements, mais Il confie aussi à l'homme de structurer la communauté grandissante. En effet, si au départ le peuple élu est nomade, petit à petit, au cours de son histoire il va s'établir en un royaume et dans une région précise. La population augmentant, les lois vont aussi augmenter. Dieu donnera dix commandements. Les Hébreux vont en établir plus de six cents. Ces lois juives sont pour soutenir le peuple élu à vivre dans le respect de la Loi. Et le Christ Lui-même affirmera qu'Il est venu accomplir la loi.

Pourquoi un droit canon ?

Saint Jean-Paul II écrit dans la Constitution apostolique qui promulgue la publication du code de droit canonique: « Le

Christ Seigneur, en effet, n'a pas du tout voulu détruire l'antique héritage de la loi et des Prophètes... » (Sacrae disciplinae leges). Il assume la loi intégrant ainsi la grande tradition juive dans sa mission. L'Eglise à son tour intègre cet héritage conformément à saint Paul, qui souvent rappelle la loi morale. Saint Paul affirme que le salut s'obtient par la foi (Rm 3, 28) sans pour autant annuler l'importance du respect de la loi (Rm. 13, 8 10).

Le Code de droit canonique ne remplace pas la nécessité de croire, car c'est la foi qui sauve. Le Code de droit canonique ne supprime pas les charismes et la vie de la grâce dans l'Eglise. Au contraire, il veut promouvoir la vie de la grâce, des charismes et la vie dans la foi afin d'établir une société qui s'érige sur la loi de l'amour. Le droit canon est un soutien pour tous les fidèles qui veulent atteindre le Ciel ensemble en se soutenant les uns et les autres. Le Code est un texte législatif, certes, mais qui se fonde « sur l'héritage juridico-législatif de la révélation et de la tradition, comme instrument indispensable pour assurer l'ordre aussi bien dans la vie individuelle et sociale de l'Eglise elle-même. » (Sacrae disciplinae leges). C'est un instrument au service de la communauté chrétienne pour l'aider à croître dans le bien en communauté. Le Code doit aussi servir à la structure de l'Eglise, car sa hiérarchie a été voulue par le Seigneur. Il faut que cette hiérarchie soit toujours au service de la charité. ➤ suite en page 4

A la question pourquoi un droit canon? On peut simplement répondre que « son but est de créer dans la société ecclésiale un ordre tel que, mettant à la première place l'amour, la grâce et les charismes, il rende en même temps plus facile leur épanouissement dans la vie de la société ecclésiale comme dans celle des personnes qui en font partie.

Le droit canon concerne tous les baptisés en communion avec le Pape

Le droit canon ayant pour but de favoriser la vie ecclésiale, il s'adresse à tous les baptisés. Sans vraiment en avoir conscience, bien des fidèles qui vivent simplement leur foi de manière authentique appliquent déjà bien des canons. Car en suivant l'enseignement de l'Eglise, on respecte les canons de l'Eglise dans leur ensemble. Au fond, c'est plus une question d'amour que l'obéissance. C'est l'exemple du Christ qui doit habiter le fidèle. Le Seigneur ne cesse de rappeler, par sa manière de vivre et d'enseigner,

l'importance de l'obéissance dans l'ordre de la foi et des mœurs. « Dieu veille que la joie, la paix, la justice et l'obéissance soient les garantes de ce code et que tout ce qui est commandé par la tête (Le Christ) soit observé dans les membres (Eglise) » (Sacrae disciplinae leges).

Le bien-fondé du Code de droit canonique:

Je me permets ici de citer à nouveau Saint Jean-Paul II: « Le Code de droit canonique est extrêmement nécessaire à l'Eglise. En effet, celle-ci est organisée comme un groupe social et visible. Elle a aussi besoin de normes: soit pour que sa structure hiérarchique et organique soit visible; soit pour que l'exercice des fonctions que Dieu lui a confiées, en particulier celles du pouvoir divin et de l'administration des sacrements, puisse être convenablement organisé; soit pour que les relations des fidèles entre eux puissent être réglées selon une justice fondée sur la charité, les droits des individus étant garantis et bien définis; soit enfin pour que les initiatives communes visant à une vie chrétienne de plus en plus parfaite soient soutenues, protégées et promues par les normes canoniques » (Sacrae disciplinae leges).

Que le Seigneur nous donne la joie et la paix pour prendre conscience de l'importance de vivre en enfant de Dieu et non en enfant du monde...



Bien des fidèles adoptent le droit canon sans en avoir conscience.

Version papier ou numérique?

« Vous tenez à recevoir le magazine paroissial? Annoncez-vous au secrétariat paroissial. »



PAR L'ABBÉ JOSEPH

Dans le livre de l'Écclésiaste, au chapitre 3, l'auteur déclare qu'« il y a un moment pour tout et un temps pour chaque chose sous le ciel... ». Dans notre société, on peut trouver des exemples facilement où, il y a 30 à 40 ans, agir de telle manière ne posait aucun problème alors qu'aujourd'hui cela passe moins bien. Par exemple, partir en avion pour un week-end, hier ne posait pas de problème avec l'arrivée des compagnies « Low cost ». Aujourd'hui, on estime que cela n'est pas responsable alors que la conscience collective du réchauffement climatique s'impose. Il y a aussi des pratiques nouvelles qui obligent parfois à revoir la manière traditionnelle d'agir. Parmi ces pratiques nouvelles, il y a le moyen de l'information qui change. Pendant de nombreuses années on lisait le journal, aujourd'hui on lit sur sa tablette, sur son ordinateur les informations. Même s'il y a encore des personnes qui aiment la version papier, il n'en demeure pas moins que le monde de l'édition perçoit que l'on va plus facilement lire la version en ligne d'un journal. Aussi, plusieurs maisons d'édition offrent une possibilité en ligne de leurs journaux.

Avec le renouvellement du site internet, on souhaite profiter de cette proposition pour mettre le journal de *L'Essentiel* en ligne. L'accès en ligne de notre journal paroissial permet aussi d'y accéder à tout moment si on souhaite retrouver une date, un événement, voire un article.

Cependant, nous ne voulons pas renoncer à la version papier du journal, mais davantage cibler les personnes intéressées à la version papier. Pour cela, nous avons aussi besoin de votre retour. Êtes-vous un lecteur, une lectrice attaché au format papier? Merci de transmettre vos coordonnées au secrétariat paroissial pour que la version papier vous soit toujours livrée à votre adresse directement par l'imprimeur. Ce sera sur abonnement gratuit, mais un don n'est pas interdit même avec la version par internet, car malgré ce changement, le coût reste plus économique, mais important, ceci dans le but de vous satisfaire et vous informer de ce qui se passe dans notre Unité pastorale Notre Dame de l'Évi. En effet, à partir de la parution de septembre, nous ne ferons plus de tout ménage. Cette décision s'inscrit devant un constat. Malgré l'envoi en tout ménage, la poste dépose au secrétariat le surplus non distribué. Il en reste souvent presque une caisse pleine. Ensuite, des personnes se plaignent au secrétariat et demandent de ne plus le recevoir. Enfin, il y a aussi une question de budget à tenir. L'unité pastorale, pendant longtemps, a pourvu à la différence après l'entrée des dons. Mais l'unité pastorale ne pourra pas toujours prendre en charge cette dépense, surtout si elle va en augmentant.

Nous souhaitons remercier enfin nos généreux donateurs. Et il sera toujours possible de faire des dons via prochainement un QR code.

Un nouveau logo pour notre UP



Unité pastorale Notre-Dame de l'Évi

PAR L'ABBÉ JOSEPH GAY
PHOTO: ENTREPRISE HEMMER

Depuis bientôt trois mois, vous avez certainement remarqué l'apparition de notre nouveau logo sur les feuilles dominicales. Ce logo a été créé dans le projet de la réalisation de notre nouveau site internet. Comment avons-nous réfléchi à ce nouveau logo ? Avec un paroissien, nous nous sommes rendus au bureau Hemmer, à Fribourg, afin de discuter de ce qui nous paraissait important pour le contenu du nouveau site internet. Au cours de la rencontre, M. Hemmer nous a proposé d'exprimer avec quelques mots une description de notre unité pastorale. L'idée était de donner des éléments qui caractérisent un peu notre unité pastorale. A partir de ces mots jetés en vrac sur une feuille, petit à petit on perçoit ce qui semble être important. La graphiste qui a dessiné le logo s'est inspirée de nos propos mis par écrit. Elle-même n'était pas présente. A partir des informations qu'elle avait, elle a conçu ce nouveau logo.

Le rond => symbole de l'unité

Le Moléson stylisé => on peut voir le Moléson depuis presque partout dans notre unité pastorale.

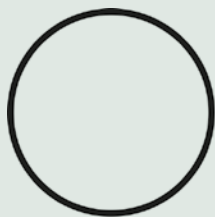
La Croix qui domine => c'est la foi qui nous unit et qui rayonne.

Découpage en quatre parties du Moléson => indique les trois pôles principaux (Vallée de la Jogne, Val de l'Intyamont; Broc Botterens. Il y a aussi un petit quatrième avec Im Fang et Jaun.

La couleur verte => couleur de l'espérance, mais de manière plus terre à terre, on parle souvent de la verte Gruyère.

Nous remercions la graphiste pour son travail qui a tout de suite plu à l'équipe pastorale.

➤ Idées communes



Unité

+



Région

+



Chrétienté

=

➤ Image de base du Moléson



>



➤ Résultat final



Confirmation à Charmey et Broc

11 novembre 2023

PAR MONIQUE PYTHOUD ECOFFEY

PHOTOS: ROLAND SCHMUTZ

A la demande de l'évêché, les célébrations de la confirmation de Broc et Charmey se sont déroulées au cours de la même journée, le samedi 11 novembre dernier.

A Charmey, c'est sous un crachin matinal que les 15 confirmands ont rejoint l'église, accompagnés de leurs parrains et marraines sur le coup des 9h30. Mais la météo maussade et la date inhabituelle n'ont pas empêché les familles de venir nombreuses pour entourer leurs jeunes. Le Frère Yves

Marie, prieur de la communauté des Carmes de Fribourg, a eu la joie de présider cette célébration. A l'issue de celle-ci, les nuages avaient fait de la place au soleil et, précédée de la fanfare, l'assemblée a pu rejoindre la salle associative en procession pour partager un moment de convivialité.

A 16h30, juste avant le retour de la pluie, les 12 jeunes de Broc, emmenés par la fanfare et accompagnés de leurs parrains et marraines, ont pu processionner du



Ont reçu la confirmation à Charmey:

Mathilde Andrey, Chloé Charrière, Méline Charrière, Nathan Dafflon, Erwan Fracheboud, Ewan Genoud, Clara Kolly, Gabriel Kolly, Tristan Livache, Timéo Menoud, Séverin Murith, Noé Pasquier, Julien Santos, Olivia Scherrer, Johan Tornare.



Ont reçu la confirmation à Broc :

Cassia Andrey, Léo Andrey, Thomas Barthélemy, Célestin Blanc, Léon Blanc, Jérémy Bramaz, Beatriz Dos Santos, Zachary Gougler, Samuel Mota Cruz, Bastien Mutrux, Lara Pereira Ramos, Enzo Primo.

bâtiment communal vers l'église. Ils attendaient ce moment avec impatience et c'est également des mains du Frère Yves Marie qu'ils ont reçu la confirmation. Tout comme à Charmey, c'est au son de la fanfare que l'assemblée a pu partager le verre de l'amitié au centre paroissial à l'issue de la célébration.

Le souvenir des voiliers de sa Bretagne natale a inspiré au Frère Yves Marie l'image des dons du Saint-Esprit comme autant de

voiles qu'il faut hisser pour pouvoir avancer sur le chemin de la sainteté. Il a encouragé les jeunes à hisser ces voiles pour se laisser guider par le souffle de l'Esprit. Nous avons grand besoin de signes de l'amour de Dieu dans une Eglise et un monde douloureusement blessés. Prions donc pour nos nouveaux confirmés et pour nous-mêmes afin de devenir ces saints et saintes de notre temps.

PAR MONIQUE PYTHOUD ECOFFEY ET ALEXANDRE FREZZATO

PHOTO: DR

Chaque année, trois groupes de confirmands de notre unité pastorale se préparent à recevoir la confirmation. Ils sont répartis géographiquement et ont été nommés: **A, B, C.**

A: groupe de l'Intyamon, Gruyères et Le Pâquier.

B: groupe de Broc et Botterens.

C: groupe de la Vallée de la Jogne

La confirmation ne peut être reçue qu'une seule fois au cours d'une vie et il est possible de s'y préparer dès l'âge de 11 ans. Il n'y a pas d'âge limite pour demander la confirmation, chaque année un parcours pour adultes est proposé par le Service catholique du catéchuménat du canton de Fribourg, renseignements par courriel: catechumenat@cath-fr.ch ou par téléphone: 026 426 34 21.

Situation actuelle des différents groupes de notre unité pastorale:

PARCOURS 2024 – Groupe A B C

Les inscriptions sont closes:

Les trois parcours ont débuté en janvier 2024 et les célébrations de confirmation auront lieu le 23 novembre 2024, à 10h en l'église de Montbovon et à 16h en l'église de Broc.

PARCOURS 2025 – Groupes A B C

Les inscriptions sont ouvertes:



Modalités d'inscription pour les parcours 2025 ABC

Par courriel: ⇒ secretariat@upndevi.ch

Indiquer: nom, prénom, adresse complète, date de naissance, téléphone (portable et domicile), courriel, paroisse de baptême

Par internet: ⇒ upndevi.ch

Par téléphone: ⇒ secrétariat de l'unité pastorale, 026 921 21 09 (mardi, mercredi, jeudi)

Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 10 septembre 2024

Renseignements: alexandre.frezzato@cath-fr.ch
ou 079 614 53 36

Missions et philosophie

*« Considérant la médecine comme un art,
les Soins Palliatifs incarnent l'expression ultime
de cette discipline. »*

**PAR MAURICE PILLOUD
ET YVES GREMION
PHOTOS: AURORE GREMION**

Depuis ses débuts, l'association Pallia-Vie se consacre, de manière directe et indirecte, aux patients touchés par des maladies incurables et évolutives. Son rôle, ardu mais primordial, consiste à « accompagner en portant soin, tout en ne pouvant pas guérir ». L'objectif est d'optimiser le temps restant au patient en améliorant son confort physique, tout en offrant, ainsi qu'aux proches aidants, un soutien psychologique, spirituel et des aides pratiques, adaptés aux besoins et moyens disponibles.

**Un soin global, singulier
et adapté**

La Maison Pallia-Vie construit son approche sur trois piliers : la globalité, la singularité et la proportionnalité du soin. Présentes à chaque étape de la maladie, ces dimensions forment la base d'un soin qui puise sa source dans l'unité et l'unicité de l'être humain. En phase terminale de la vie, cette dynamique revêt une importance cruciale. Le patient accueilli à La Maison Pallia-Vie est considéré non seulement du point de vue de sa pathologie ou de son corps, mais dans la totalité de sa personne. Sa souffrance psychologique et spirituelle est reconnue autant que sa douleur



La cure de Riaz.

physique. Le soin offert est holistique, recherchant un équilibre entre l'agir et l'être, en intégrant une approche humaine soutenue par une relation d'aide interdisciplinaire.

La Maison Pallia-Vie accorde une attention particulière au patient dans sa globalité, mais inscrit également sa pratique dans la singularité. Chaque patient est rencontré dans son individualité, tenant compte de son histoire, de sa pathologie et de ses attentes. Chaque patient est unique, tant sur le plan biologique qu'intellectuel, affectif, spirituel ou social. Le soin est adapté à la personne, impliquant une remise en question constante et le rejet de toute systématisation.

Cependant, l'état de santé d'un patient non guérissable ou mourant nécessite une réintégration constante du sens de la limite et de la finalité du soin. Lorsque l'espérance de vie est limitée et les moyens thérapeutiques dépassés, le soin vise à préserver le bien-être plutôt que de prolonger la vie. Il met l'accent sur l'antalgie et le contrôle des autres symptômes plutôt que sur une lutte acharnée pour la survie. La Maison Pallia-Vie n'a qu'un seul objectif : la qualité de vie du patient.

De l'autonomie du patient à l'équité des soins

La Maison Pallia-Vie met en avant l'attitude fondamentale sur laquelle repose son approche : soutenir l'autonomie du patient constitue la pierre angulaire de sa philosophie de soins. Sans ce res-

pect de l'autonomie, les principes de globalité et de singularité du soin perdent leur consistance. Le malade en fin de vie a la parole et son jugement est respecté et protégé, car chaque individu doit être traité comme un être autonome, surtout lorsqu'il est vulnérable. La Maison Pallia-Vie n'idéalise pas la « bonne mort », mais encourage le pouvoir de décision du patient en l'informant pour qu'il puisse exercer ce pouvoir. En accompagnant le patient dans ses choix, elle concilie son devoir de bienfaisance à celui du respect de la volonté et des intentions prioritaires du patient.

Pour respecter l'autonomie du patient, La Maison Pallia-Vie adapte son rythme à celui du malade, l'aidant à intégrer la temporalité de son histoire, à vivre le présent et à envisager l'avenir.

Malgré son engagement en faveur de l'autonomie du patient, La Maison Pallia-Vie établit certaines limites institutionnelles, notamment en refusant de pratiquer le suicide assisté. Mettre fin intentionnellement à la vie d'une personne, même par compassion, ne fait pas partie des soins palliatifs et ne repose pas sur les mêmes valeurs. Il est donc essentiel d'éviter toute confusion à ce sujet.

Une autre circonstance pouvant restreindre l'autonomie du patient dans l'institution est la volonté de La Maison Pallia-Vie d'être juste. En s'éloignant du bien individuel pour se concentrer sur le bien collectif, l'institution vise constamment à respecter l'égalité



Une belle chambre personnalisée.



Le grand séjour très lumineux.

« Une des forces principales des soins palliatifs est le temps. »

des droits et l'équité dans la fourniture de ses services, en privilégiant les plus démunis.

La Maison Pallia-Vie, un chaînon dans un réseau de solidarité

Notre institution découle d'une volonté politique, celle de notre canton d'améliorer les conditions d'accompagnement et de soins des patients en fin de vie, où qu'ils se trouvent.

En collaboration avec les professionnels et les institutions de la santé, La Maison Pallia-Vie se positionne non pas comme une « donneuse de leçons », mais comme complémentaire, avec pour objectif premier la continuité des soins et de l'accompagnement du patient et de ses proches.

En soutenant ces valeurs, la Maison Pallia-Vie aspire à contribuer, dans la mesure de ses moyens, à ce que chacun puisse vivre le dernier moment de son existence de manière humaine, en harmonie

avec sa vie et dans une perspective de croissance.

Concrètement

La Maison Pallia-Vie, maison d'accueil au service de la vie, est ouverte depuis le 1^{er} janvier de cette année 2024, à Riaz (Rue Hubert-Charles 4). La magnifique demeure, ancienne Cure, propriété du bénéfice curial de Riaz, sera prête pour accueillir le premier hôte le 29 février prochain.

Dans notre société du H/24, tout va vite, tout va trop vite. Nous espérons gagner du temps et tout compte fait, nous en perdons.

Quand, dans le grand sablier de la vie, les grains se raréfient en raison d'une maladie grave à un stade avancé, l'approche palliative donne une chance de ralentir le temps qui reste à vivre et lui confère de ce fait une certaine qualité.

Une des forces principales des soins palliatifs est le temps. Prendre soin signifie aussi donner quelque chose à quelqu'un, quelque chose dont il manque et que nous avons, LE TEMPS...

Notre concept se base sur le don du TEMPS et se veut une alternative à l'hospitalisation ou à l'institutionnalisation.

Certaines personnes ne jouissent pas d'un réseau familial ou relationnel suffisant. De ce fait, elles ne peuvent pas choisir librement l'environnement dans lequel elles souhaiteraient vivre ce moment-clé de la fin de vie.

► suite en page 14

La Maison Pallia-Vie offrira à ces personnes le soutien affectif manquant pour qu'elles puissent, dans un moment de grande vulnérabilité, être entourées de manière adéquate. Il y régnera une atmosphère familiale et les quatre hôtes recevront la même qualité de prise en charge qu'à domicile.

L'instant présent sera valorisé et trouvera toute son importance dans une ambiance non médicalisée et chaleureuse. L'hôte sera entouré d'attention et de tendresse.

La Maison Pallia-Vie a une capacité d'accueil de quatre hôtes. Ces derniers bénéficieront 24h/24 de la présence et de l'accompagnement d'une équipe de bénévoles formés. L'accompagnement au quotidien se fera par les proches aidants de l'hôte et/ou par nos bénévoles. L'hôte sera accueilli avec l'ensemble de son réseau médico-soignant.

Le médecin traitant, le médecin spécialiste, le personnel du RSSG ou l'infirmière indépendante, les spécialistes de l'EMSP Voltigo et tous les autres professionnels interviendront au sein de la Maison Pallia-Vie et assumeront leurs prestations comme ils le feraient à domicile.

Les proches aidants, mieux, les proches aimants, seront chez eux. Ils accompagneront tout en ayant en permanence la possibilité de passer le relai à des bénévoles.

Une personne en fin de vie a trois besoins essentiels : ne pas souffrir, ne pas se sentir abandonnée et faire des choses qui ont du sens pour elle, seulement pour elle.

C'est dans ce sens que se construira le projet d'accompagnement, uniquement en fonction de ce qu'elle souhaite. C'est un soin empathique !



Couloir.

Un lieu de vie et d'humanité

Loin des clichés sur les « antichambres de la mort », la Maison Pallia-Vie s'inscrit comme un lieu de vie, de dialogue, de respect, de réconciliation, d'humanité, d'humilité et de joie. Eh oui, on rit peut-être plus qu'on ne pleure en soins palliatifs ! Il y a de l'humour, des moments intenses de tristesse, mais aussi de joie. On y célèbre des fêtes, des anniversaires, des mariages. On y vit de grandes émotions !

« Les soins palliatifs sont les portes ouvertes sur les possibles. Ils mettent en lumière la qualité de vie, la relation à soi, la relation aux autres, la relation aux temps qui restent et en toute fin, ils permettent à l'âme de préparer ses bourgeons d'éternité » Y. Gremion

C'est dans cette perspective de qualité de vie que la Maison Pallia-Vie s'inscrit et ce grand défi a besoin de soutien, de votre soutien ! Comme bénévole, comme donateur...

La Maison Pallia-Vie est ouverte grâce à de nombreuses personnes que nous remercions sincèrement et chaleureusement. Un merci particulier à l'abbé Claude Deschenaux et au Conseil de paroisse de Riaz.

Le chant dans les gènes

PAR JOSEPH BOTH

PHOTOS: CLAUDE MARGUET, ABBÉ JOSEPH

11 mars 1973 : alors que le comité de la société de chant lui avait rendu visite à l'hôpital le dimanche de carnaval, Louis Galley fidèle à son poste, monte à la tribune pour jouer la messe dominicale. Malheureusement, il s'affaisse près de son orgue à 58 ans.

Avec ce brusque départ, il laisse notre société de chant orpheline,

après 35 ans de bons et loyaux services à notre village.

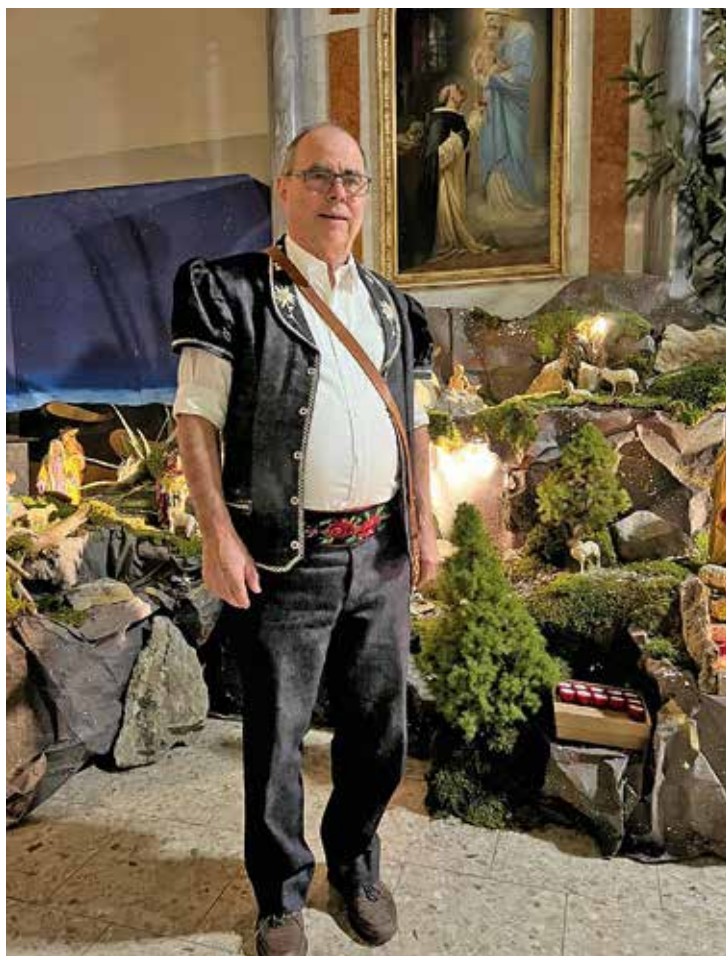
Dès lors, la succession s'impose évidemment. Les autorités d'alors, sachant qu'un jeune homme de Montbovon termine sa formation d'instituteur au mois de juillet suivant, prennent rendez-vous au Morêt, chez la famille de Georges et Charlotte Pernet.

Coup de pouce

Je suppose qu'après quelques brèves tractations, Antoine devient l'instituteur de Lessoc. Dans la même foulée, après certainement un coup de pouce de papa Georges, Antoine, grâce à sa formation musicale reçue par les très réputés professeurs abbés Kaelin, Bernard Genoud et en plus issu d'une famille où le chant est ancré dans les gènes, ne peut que dire « oui » à la reprise de la direction de notre société. Si ma mémoire ne fait pas défaut, le jour de Pâques, c'est Antoine qui nous dirigea, bien qu'une répétition auparavant a été faite par Roger Karth.

Après avoir terminé ses études et obtenu son brevet, il accomplit ses obligations militaires. Au début novembre de 1972, Antoine débarque à Lessoc en tant qu'instituteur. On disait alors Monsieur le Régent.

Saint-Martin fut le baptême du feu, certainement avec la messe de Bovet. Maria de la poste qui



Antoine Pernet.

assistait régulièrement à la messe de la patronale fut étonnée de ne pas entendre l'hymne de la Saint-Martin.

Que de souvenirs

Au passage, je rappelle à nos souvenirs tous les chanteurs et toutes les chanteuses qui nous ont quittés, puisque ce soir nous ne sommes plus que trois à avoir accueilli Antoine comme nouveau directeur. Les amis passent mais, que de souvenirs !

Il participa à pas moins de 12 fêtes des Céciliennes et à l'organisation de l'une d'elles en 2001. Parmi l'organisation de concerts mémorables, je citerai : Lessoc, Sivrize, Fétigny avec la visite de la célèbre crèche de l'abbé François Joseph et Beaumont au dessus de Nyon devant un parterre de VIP de la Côte. C'était l'abbé Bise qui en

était le présentateur. Je citerai encore « Ô nuit brillante » chantée en chœur d'homme devant la table sainte avec le renfort, pour les premiers ténors, de notre abbé Bernard Genoud devenu notre évêque. En 2011, ce fut la remise à toi, Antoine, ainsi qu'à Chantal, de la médaille *Bene merenti*.

Toujours prêt

Bien sûr, je ne peux pas passer sous silence les soirées du chœur Montagnards, sans oublier les comédies où le « par cœur » n'était pas toujours au top. Lors des répétitions, l'envie de déguster la bouteille mise au frais attirait plus que le développement de la mémoire. Et ces cafés noirs, chez Angéla, chez Colia et j'en passe. Soyez sans crainte, il y a prescription.

Antoine, durant ces 50 ans, tu as pris une part importante au sein de notre société tant socialement que culturellement. Même si depuis quelques années, tu t'es quelque peu retiré de la direction, tu es toujours prêt à offrir ton appui en l'absence de Gérard. Antoine, puisses-tu continuer de nous accompagner par des morceaux d'orgue et par ta direction à l'occasion des messes dominicales à l'église de Lessoc.

Aujourd'hui, directeur, chanteurs et chanteuses te disent : Merci. Ma reconnaissance va également à ton épouse Chantal pour son soutien. Nous formulons nos vœux de bonheur à vous deux ainsi qu'à toute votre famille...



Chœur de Lessoc, soirée pour les 50 ans d'engagement d'Antoine Permet.

... à la messe des familles à Cerniat



Merci aux acteurs de la crèche vivante.

PAR SYLVIE RUFFIEUX – CERNIAT | PHOTOS: DR

Début décembre, l'étoile de Noël se pose sur l'église de Cerniat.

Il est temps de penser à la crèche...

Cette année, il y a 40 enfants de la vallée de la Jogne qui vont participer à la messe des familles à Cerniat.

Les rôles ont été distribués et chacun est prêt pour s'investir dans son personnage. Les bergers et les moutons sont nombreux et ils sont arrivés avec de magnifiques clochettes pour accompagner Marie, Joseph, l'ange Gabriel et tous ses anges et les rois mages.

Tout ce petit monde est bercé par la lumière de l'étoile de Noël, de la lune et de ses compagnes les étoiles.

C'est à la lueur des bougies des fidèles que le récit s'est déroulé, accompagné de la mélodie de la flûte. Chacun a pris sa place et l'enfant nouveau-né est arrivé dans son berceau.

Les enfants de la crèche vivante, accompagnés de Nathanaël Essacaz à la guitare, nous ont offert un chant de paix. Les paroles de ce « Noël des enfants du Monde » sont encore plus touchantes en cette fin d'année 2023.

► suite en page 18



Récit de la Nativité écouté avec attention.

A la fin de la messe, c'est avec un plaisir certain que les bergers et les moutons ont pu faire tin-

ter leurs clochettes, comme un hymne à la joie!

Merci aux mamans Orlanda, Nadia, Sarah et Marie-Joëlle; elles m'ont toutes aidé à réaliser cette belle crèche vivante! Merci au chœur mixte et à son directeur qui nous suivent dans cette aventure ainsi qu'à l'abbé Julien et à la paroisse pour la confiance accordée.

La jeunesse de Cerniat est présente à la sortie pour nous servir un thé à la cannelle ou un vin chaud. C'est ainsi que nous sommes tous rentrés chez nous avec le cœur rempli de la Lumière de Noël!



La représentation de la Sainte Famille.

Martyre très... moderne!

Sommaire

- I Editorial**
Etre témoin
- II-V Eclairage**
Les martyrs d'hier
et d'aujourd'hui
- VI Ce qu'en dit la Bible**
Laver dans le sang
- VII Le Pape a dit...**
«Plus nombreux
à notre époque!»
- VIII Carte blanche diocésaine**
Mgr Jean-Marie Lovey,
évêque du diocèse de Sion
- IX Jeunes et humour**
- X-XI Small talk...**
... avec Alexandre Traube
- XII Au fil de l'art religieux**
Vitrail de Cingria,
Basilique Notre-Dame, Genève
- XIII Eclésioscope**
Jean-Luc Uldry
- XIV Merveilleusement scientifique**
L'amoureux de la Nature
- XV Ciel, ma médaille!**
La médaille de saint Joseph
- XVI La sélection de L'Essentiel**
En librairie...

Etre témoin

ÉDITORIAL

PAR L'ABBÉ PAUL MARTONE
PHOTO: DR

La signification du mot grec «*martyr*» est «témoignage». Un martyr (*martyrion*) est donc quelqu'un qui témoigne, même si cela lui vaut d'être rejeté, ridiculisé, voire tué.

Sommes-nous conscients que chacun d'entre nous devrait être un martyr? Un homme ou une femme qui devrait témoigner de sa foi et de la sienne. «Soyez toujours prêts à répondre à quiconque vous demande de rendre compte de l'espérance qui vous anime», écrivait saint Pierre il y a 2000 ans. Cette exigence vaut également pour nous, hommes et femmes d'aujourd'hui!

De nos jours, il n'est pas facile de rendre des comptes, de témoigner de notre foi. Nous préférons reléguer notre foi dans le coin le plus reculé et le plus intime de notre cœur, où nous croyons certes en Dieu et où nous le prions également. Mais malheureusement, nombreux sont ceux qui hésitent aujourd'hui à partager cette foi avec leur entourage. Ce faisant, nous nous privons, ainsi que nos compagnons chrétiens, de l'aide et du renforcement mutuel qui nous permettraient de devenir toujours plus courageux, d'affirmer notre foi et de la vivre. L'apôtre Pierre nous montre comment: «avec modestie et respect», sans rien imaginer ni vouloir contester la foi de ceux qui pensent différemment et les exclure.



Les martyrs d'hier et d'aujourd'hui

2025, année sainte. Le saviez-vous? Rome se prépare à recevoir les pèlerins du monde entier. Mais c'est aussi l'occasion pour mettre à jour... le Martyrologe, ce catalogue des chrétiennes et des chrétiens qui ont été tués parce que croyants, justement, *in odium fidei* selon la formule latine qui accompagne le décret de reconnaissance de leur martyr – en haine de la foi. Parce que le martyr chrétien est très... moderne!

PAR THIERRY SCHELLING | PHOTOS: AED, DR, CATH.CH/BERSET

Une récente recherche a recensé 550 martyrs du XX^e siècle. En effet, une commission attachée au Dicastère pour la Cause des Saints travaille d'arrache-pied pour accueillir des cinq continents les noms, circonstances et dates de ces « nouveaux martyrs », en écho aux « anciens » ayant été déjà listés dans le Martyrologe romain (dernière édition, 2001, revue et corrigée en 2005). Pour rendre tangible la réalité « prophétisée » par le Christ: « Heureux si l'on vous persécute à cause de moi. » (8^e Béatitude, cf Mt. 5, 11)

Car celle ou celui qui meurt parce que disciple du Christ acquiert un statut de sainte ou de saint *illico*

presto: pas besoin de miracles, de visions, de génie théologique ou pastoral. Juste être victime sans vouloir chercher à l'être constitue la condition *sine qua non* du martyr.

Historique

Sonne-t-il un peu dépassé, ce mot de « martyr » (sans e pour la personne, et avec e pour ce qui est subi)? Des siècles durant, on a prétendu que le Colisée avait été l'écrin de sang des premiers martyrs de Rome morts par décrets impériaux. Plus objectivement, ils n'étaient qu'une minorité à finir sous les crocs de félins et autres ursidés pour amuser la galerie¹!

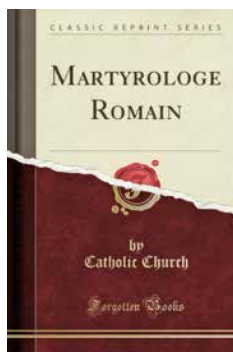
¹ La Rome pontificale a eu tendance à s'approprier l'histoire de tous les monuments de la Ville Eternelle pour y établir une certaine hégémonie.



Le Colisée ne fut le théâtre du sacrifice que d'une minorité des premiers martyrs.



Martyre de saint André, peint sur la voûte de l'abside de la basilique qui porte son nom à Mantoue.



Le Martyrologe romain, catalogue des chrétiens tués parce que croyants.

Des siècles de domination pontificale ont retourné l'épée contre les bourreaux, qui du coup se faisaient assassiner parce qu'hérétiques ou schismatiques ou païens... Les Révolutions – française, industrielle, marxiste... – du XX^e siècle ont rempli l'archive des victimes *in odium fidei*, en haine de la foi.

Sanctuaire romain

Lors du Jubilé de l'Année 2000, le pape Jean-Paul II décide que l'église de Saint-Barthélemy sur l'île Tibérine (là où un coude du Tibre s'élargit entre les quartiers du Trastevere et du Colosseo) sera le sanctuaire des martyrs du XX^e siècle: de fait, qui y pénètre voyage sur les cinq continents, nichés dans les absides, où objets, photographies, écrits, prières ayant appartenu à des martyrs, sont exposés alors qu'un retable rassemble les visages des concernés en une gigantesque fresque

de bienheureux morts pour le Christ. «Emouvante visite», m'a confié un confrère récemment, «j'y ai versé des larmes devant le pathétique feutré de ces reliques».

Actualité

C'est un fait: il y a encore des pays où être chrétien implique de craindre pour sa vie *chaque jour*. Le rapport publié tous les deux ans par l'AED² sur la liberté religieuse, relève que les chrétiens sont martyrisés dans 28 pays d'Afrique et d'Asie principalement. Nigeria, Pakistan – pour ne citer qu'eux – sont des «exemples» de persécution oppressante provoquant presque la réaction des discriminés... qui ainsi «justifient» leur emprisonnement, voire leur assassinat, «pour troubles à l'ordre public», pourrait-on ironiser.

L'Europe et les Amériques ne sont pas en reste: un vieux prêtre français assassiné aux cris de

² Acronyme pour Aide à l'Eglise en Détresse, cf. aide-eglise-en-detresse.ch/



A l'invitation de l'AED, Mgr Joseph Stübi célèbre, en janvier dernier, une messe consacrée aux 350 millions de chrétiens persécutés dans le monde.

« Mais aujourd'hui, le sens du mot martyr pourrait-il inclure bien plus largement que la classique victime parce que chrétienne ? »

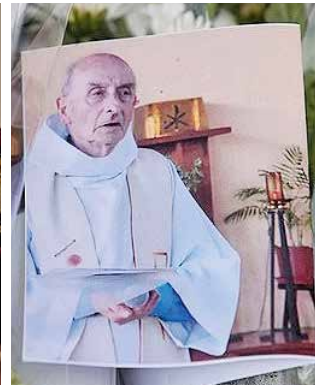
« Allahu akbar » en 2016 à Saint-Etienne-du-Rouvray (Normandie); un évêque nicaraguayen emprisonné en 2022 par le gouvernement de son pays qui a décidé de purger ses rangs des leaders catholiques. Et on ne parle que du clergé.

Sens du martyr(e)

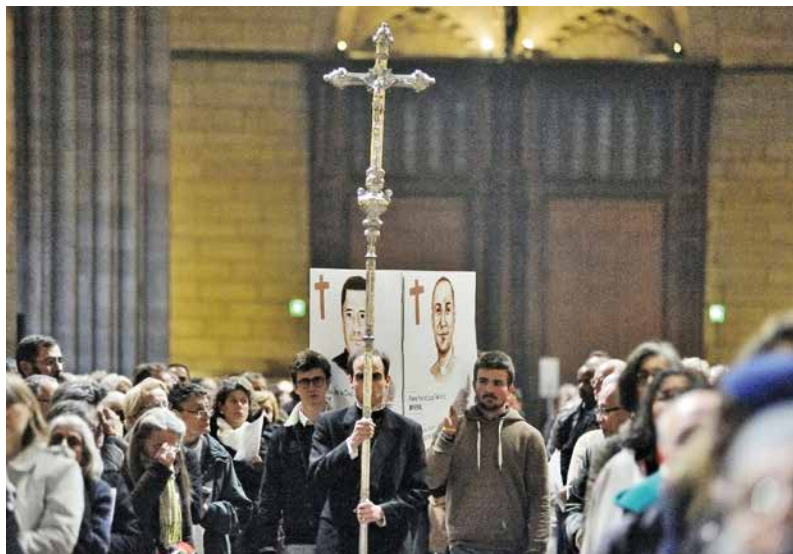
Du grec *martus*, témoin légal (tribunal) ou d'un événement historique, le martyr est aussi celle ou celui qui supporte la torture et la mort au nom de sa foi dont elle ou il témoigne jusqu'au dernier souffle. Y est associée la notion de

violence: persécution, supplices, emprisonnement et assassinat. Mais aujourd'hui, le sens du mot pourrait-il inclure bien plus largement que la classique victime parce que chrétienne ?

Dans le registre de « morts à cause de leur foi et/ou convictions », on a, par exemple, Martin Luther King, assassiné en 1968, ou Nelson Mandela, emprisonné pendant plus de 27 ans. Ont-ils subi ces actes *parce que* chrétiens, ou *parce que* défendant des convictions au nom de leur foi chrétienne ? Personne ne remet en cause la légitimité de leur combat



Maximilian Kolbe (Pologne) et Carlo Acutis (Italie) ont accepté librement « une mort certaine à court terme ». Le Père Hamel (France), lui, a été assassiné en 2016 à Saint-Etienne-du-Rouvray.



L'AED commémore chaque année les martyrs à travers « la nuit des témoins ».



Le 11 juillet 2017, le Pape François signe une lettre apostolique mettant en exergue une nouvelle voie de sainteté.

pour les Droits humains et spécialement pour les populations africaines et afro-américaines. Dans la catégorie «endurant une oppression de la part d'un bourreau», il y a pléthore de femmes et d'enfants réduits à l'esclavage que des chrétiens tentent de faire libérer³. Vraiment «ressuscités» après leur calvaire, cette renaissance après un enfer peut s'apparenter à un martyr aboutissant à une nouvelle vie, *réellement*.

Nouvelle catégorie

D'ailleurs, le 11 juillet 2017, le Pape François signe une lettre apostolique, *Maiorem hac dilectionem*⁴, mettant en exergue une nouvelle voie de sainteté (et donc de possible canonisation) : la libre acceptation d'une « mort certaine et à court terme », par charité pour les autres.

Voie médiane entre le martyr et les vertus héroïques, elle se caractérise par le fait que la mort n'est dans ce cas ni donnée par un per-

sécuteur ni advenue par haine de la foi. Un Maximilian Kolbe en est un exemple, ou les personnes atteintes de maladies fatales (Chiara Corbella-Petrillo, Carlo Acutis, Chiara Badano, etc.) qui décident d'offrir leur souffrance en oblation pour les autres.

C'est revaloriser la vie humaine offerte par amour d'autrui que de remettre sur le devant de la dévotion aux saintes et saints les exemples de don de soi dans un abandon croissant : courageux défenseurs des 30 articles de la Déclaration des droits humains, inlassables dénonciateurs du dérèglement climatique et de l'environnement, patients proches aidants de parents qui dépérissent inexorablement...

Dans le fond, c'est le *seul* commandement que le Christ a exigé de ses disciples : « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis. »

³ Cf. csi-suisse.ch

⁴ Les trois premiers mots du document, que l'on peut traduire par « Cet amour plus grand ».



La foule des témoins, telle que représentée dans l'église Saint-Barthélemy de Rome.

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT | PHOTO : DR

Le voyant de l'Apocalypse découvre une foule immense de témoins, vêtus de robes blanches, que nul ne peut dénombrer. Ils proviennent de toute nation, race, peuple et langue – ces quatre termes pour désigner la totalité terrestre. Les rachetés agitent des palmes de triomphe, comme lors de la fête des Tabernacles, geste repris au dimanche des Rameaux (cf. Matthieu 21, 9-11).

Les élus chantent le salut réalisé par le Dieu Roi de l'univers et par son Fils livré et relevé d'entre les morts. Ce sont alors 7 mots (4 + 3) qu'expriment les anges, les vieillards et les quatre vivants pour célébrer la divinité du Seigneur de tous les siècles : « louange, gloire, sagesse, action de grâce, honneur, puissance et force », le chiffre 4 de l'humanité plus le nombre 3 de la divinité.

« Ces gens habillés du blanc de la vie, qui sont-ils et d'où viennent-ils ? », demande l'un des vieillards assis auprès du Trône de l'Ancien des jours. « Ils viennent de la

grande épreuve, ils ont lavé leurs habits dans le sang de l'Agneau », répond-il lui-même à sa propre question, car Jean de Patmos le renvoie à la connaissance céleste qu'il ne possède pas : « Monseigneur, c'est toi qui le sais », lui dit le rédacteur du livre.

Il s'agit donc, pour ceux qui ont traversé la mort au nom de l'Agneau, de servir le Seigneur dans son temple nuit et jour et de se laisser guider par l'Agneau devenu leur pasteur vers les sources de la vie (cf. Isaïe 40, 10). Le passage par le martyre, celui du témoignage ou du don de nos vies, nous associe donc au Ressuscité de Pâques, à l'Agneau égorgé et sauveur. C'est dans le sang qu'il nous faut laver nos vêtements baptismaux. C'est le paradoxe de la résurrection lumineuse que symbolise le blanc, traversant les ténèbres du sang du Golgotha. C'est ce que continuent de vivre les martyrs de la vérité, de la justice et de la foi, aujourd'hui encore, tous ceux qui livrent leur existence pour leurs frères.

« Le passage par le martyre, celui du témoignage ou du don de nos vies, nous associe donc au Ressuscité de Pâques, à l'Agneau égorgé et sauveur. »

PAR THIERRY SCHELLING | PHOTO: DR

**« Plus nombreux
à notre époque! »**

**« C'est émouvant
de voir comment
le témoignage
du sang peut unir
des personnes de
religions différentes. »**

Pape François

A l'audience du mercredi 19 avril 2023, le pape François est revenu non pas sur la figure d'un ou d'une sainte en particulier, mais « vers la colonne des martyrs ». Ce ne sont pas « des héros » mais des « fruits mûrs et excellents de la vigne du Seigneur » ; et le Pape de rappeler que « ces femmes et ces hommes de tout âge, culture, nation sont plus nombreux à notre époque qu'aux premiers siècles ».

Pardoner

Une caractéristique des martyrs, relève le Pape, outre le fait qu'ils donnent leur vie jusqu'à l'effusion de leur sang, est qu'« ils pardonnent toujours à leurs bourreaux ». C'est mettre en pratique le cœur du Notre Père, en écho à la prière d'Etienne, premier des martyrs (cf. Actes 7, 60) : « Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons à qui nous a offensés. » Et de renchéris : « Les martyrs prient pour leurs bourreaux. »

Yémen...

Pour illustrer ses propos, le Pape revient sur l'exemple des Sœurs Missionnaires de la Charité au Yémen – pays oublié par l'actualité depuis des années – où sont mortes, assassinées, des religieuses de Mère Teresa. Et pourtant, leurs successeurs y demeurent, s'occupant notamment des handicapés. Et de citer « Sœur Aletta, Sœur Zelia, Sœur Michael, Sœur Anselme, Sœur Marguerite, Sœur Reginette et Sœur Judith... ce sont les martyrs de notre temps. »

Il note qu'avec ces religieuses catholiques, des musulmans ont également été tués : « C'est émouvant de voir comment le témoignage du sang peut unir des personnes de religions différentes. »

Et de conclure : « On ne doit jamais tuer au nom de Dieu, car pour Lui nous sommes tous frères et sœurs. Mais ensemble, nous pouvons donner notre vie pour les autres. »



Pour François, « on ne doit jamais tuer au nom de Dieu, car pour lui nous sommes tous frères et sœurs ».



Chaque mois, *L'Essentiel* propose à un ou une représentant(e) d'un diocèse suisse de s'exprimer sur un sujet de son choix. Mgr Jean-Marie Lovey, évêque du diocèse de Sion, est l'auteur de cette carte blanche.

... pour la 100^e fois!

PAR MGR JEAN-MARIE LOVEY, ÉVÊQUE DU DIOCÈSE DE SION
PHOTO: CATH.CH/BERNARD HALLET



Qui peut en dire autant ? Lourdes révélerait sa force et sa grâce au nombre de visites que lui font les pèlerins ? Qui ne s'est jamais surpris en train de calculer ses bonnes actions ? Le calcul est une discipline précieuse, certes, et dans de nombreuses activités humaines il s'agit de calculer de façon juste, avisée. Comme le montre l'Évangile qui invite celui qui veut construire une tour, de commencer par s'asseoir pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi aller jusqu'au bout (Lc. 14, 28). Mais le pèlerinage ne fonctionne pas sur ce registre.

Il s'agit encore moins, comme dans le second exemple de ce même Évangile, de se positionner en conquérant qui calculerait ses forces d'affrontement pour partir à Lourdes au pas de charge ! C'est plutôt le dernier verset de cette péripécie qui est la clé de compréhension du pèlerinage : *Donc, celui parmi vous qui ne renonce pas à tous ses biens ne peut pas être mon disciple* (Lc 14, 33).

« Allez dire aux prêtres que l'on vienne ici en procession. »

Lourdes est un lieu de pèlerinage. Si, par défaut, on n'y allait pas en pèlerin, par grâce on pourrait en revenir tel ! Précisément, c'est une des grâces du pèlerinage que d'inviter au dépouillement, à la simplification.

Depuis 100 ans, l'Église de Suisse romande se rend en pèlerinage de printemps à Lourdes. 100 ans d'expérience qui ont mis notre Église en marche, selon des moyens de locomotion variés : à pied, à dos de cheval, à vélo, à moto, en voiture, en car, en train, en avion, peu importe. L'expérience du dépouillement est renouvelable.

Le pèlerin n'a pas à se demander s'il va arriver au bout du chemin, si ses compagnons de route, de table ou de chambre seront à son goût, si les célébrations seront belles et priantes. Sinon, c'est qu'il est en train de calculer. Il lui est proposé de renoncer à ses biens pour laisser la démarche creuser elle-même le sillon de la grâce dans un cœur tout disponible. Ce chemin-là, même repris pour la 100^e fois, est toujours neuf s'il est vécu ensemble, dans la joie et la simplicité partagées.



Les martyrs, des témoins de l'évangile

Les martyrs, ce sont des femmes et des hommes d'hier et d'aujourd'hui, de tous âges, de toutes nations, de toutes langues qui sont restés fidèles à Dieu et ont donné leur vie pour le Christ.

Mot mystérieux sur les martyrs

B. Maurice Tornay



Saint Maurice



Sainte Catherine

N	I	O	M	E	T	X						
E	E	M	I	T	C	I	V	I	E	M	M	
S	S	D	A	T	R	O	M	U	P	A	O	
S	U	I	T	S	I	R	H	C	R	M	I	
E	P	E	R	S	E	C	U	T	I	O	N	
M	P	U	V	R	<i>Priez pour nous!</i>			S	U	E		
E	L	B	I	B				O	R	C		
F	I	D	E	L	I	T	E	I	N	F	I	
E	C	N	A	R	F	F	U	O	S	O	A	
C	E	S	E	R	T	E	R	P	E	I	L	

Barre dans la grille tous les mots de la liste horizontalement et verticalement.

- | | | | |
|--------|----------|-------------|----------|
| amour | fidélité | mort | supplice |
| bible | foi | persécution | témoin |
| Christ | laïc | prêtres | vie |
| croix | messe | prison | victime |
| Dieu | moine | souffrance | |



Maximilien Kolbe

Tu découvriras le prénom en sept lettres de deux martyrs valaisans, l'un martyrisé vers l'an 303 et l'autre assassiné en 1949. Il s'agit de

Question jeune

Pourquoi est-il préférable de chanter le «Gloire à Dieu» plutôt que de le réciter?*

Il s'agit d'une hymne très ancienne qui reprend les paroles des anges dans la nuit de Noël et se chante uniquement les dimanches (sauf en Avent et en Carême) et les jours de fête. Certes, la chanter n'ajoute rien à la gloire de Dieu, mais cela permet de mettre notre cœur en fête et de donner le ton à toute la messe qui n'est pas une célébration triste. On y vient en effet pour louer Dieu, le chanter, le glorifier, le remercier, l'acclamer et le célébrer.

PAR PASCAL ORTELLI

* Nous vous proposons cette année de décrypter la messe, en lien avec le livre de Pascal Desthieux: Au cœur de la messe. Tout savoir sur la célébration, illustrations Hélène VDB, Editions Saint-Augustin.

Humour

Un professeur invite à dîner un ami qu'il n'avait plus revu depuis longtemps. Tout au long du repas, notre prof s'adresse à sa femme avec des mots d'amoureux: «Ma biche, mon chou à la crème, mon petit oiseau des îles, ma douce colombe, ma chère moitié!» Profitant que Madame a rejoint la cuisine, l'ami lui demande depuis combien de temps ils sont mariés.
 – 38 ans!
 – 38 ans de mariage et tu lui parles comme un amoureux au début de sa vie sentimentale, c'est incroyable!
 – Tais-toi, tais-toi, répond le mari, j'ai oublié son nom!

PAR CALIXTE DUBOSSON

Fusion entre théâtre, chant médiéval, lyrique, pop et hip-hop. La fresque musicale imaginée par Alexandre Traube nous emmène sur les traces de Rodolphe de Neuchâtel, comte et premier troubadour de langue allemande. Une histoire de rencontres insolites et d'amitié née à Neuchâtel qui pourrait bien repartir prochainement en croisade... musicale!



Passionné par la musique sacrée et liturgique, Alexandre Traube est aussi chef de chœur et dirige la chorale du Christ-Roi à Fribourg.

Bio express

Chef de chœur, auteur et compositeur neuchâtelois, Alexandre Traube cherche passionnément à créer des liens : entre l'Orient et l'Occident ; entre un passé ancien profondément enraciné et un acte créateur contemporain libre et vivant. Il consacre une part importante de sa vie à faire vivre ou revivre les trésors de la musique sacrée par des concerts ou mieux encore à travers la liturgie.

PAR MYRIAM BETTENS | PHOTOS : JOHN HOWE, DR

Le personnage de Rodolphe vous habite depuis plus de 12 ans...

Oui, il a une grande histoire avec moi (*rires*). J'ai fait sa rencontre en 2003 par mon professeur de musique médiévale. C'est pour les mille ans de la ville de Neuchâtel que j'ai eu l'idée d'un premier spectacle avec David Charles Haerberli qui avait « hip-hopisé » les chansons de Rodolphe. Il a ensuite pensé à une comédie musicale que nous avons proposée au Théâtre du Passage à Neuchâtel, puis je suis entré en contact avec Elie Chouraqui, qui s'est montré très intéressé par notre projet.

On connaît très peu de choses concernant le comte Rodolphe. Vous avez donc imaginé ce qu'aurait pu être son histoire...

Exactement ! En étant le plus précis possible, historiquement parlant. Nous souhaitons avant tout que cela puisse parler à tout le monde. Le génie de certaines pièces historiques, c'est d'être à la fois complètement modernes tout en étant précises historiquement. Nous voulions aussi montrer comment la création artistique permet de se dépasser et de faire se rencontrer les gens et les peuples.



Alexandre Traube croche premièrement avec des études en mathématiques, mais c'est avec la composition musicale et la direction chorale qu'il double-croche...

Justement, cette comédie musicale est une histoire de rencontres dans tous les sens du terme...

La première rencontre est celle de David Charles Haeberli et moi... entre un médiéviste et un rappeur ! C'est déjà le rapprochement de deux mondes apparemment très éloignés. Aujourd'hui, il est difficile de dire quelle part des chansons vient de lui et laquelle de moi. La seconde se situe entre un passé historiquement informé et un message pour l'aujourd'hui. Et pour terminer, il y avait aussi le désir de faire se rejoindre des publics, a priori, très différents.

Le livret de la comédie, dont vous êtes l'auteur, a été adapté par Elie Chouraqui, mais vous êtes également le compositeur, avec David Charles Haeberli de toute la musique de la comédie?

La réécriture a donné de nombreuses autres dimensions à la comédie. Premièrement, cela nous a certainement permis d'intéresser des personnalités, telles que Loris, ancien candidat à The Voice. Elie Chouraqui a donné les « codes » de la comédie musicale à mon livret. Quant à la composition, tout ce qui est musique de scène, ouvertures et qui accompagne l'action est de moi. Les chansons ont été composées à parts égales entre David Charles Haeberli et moi.

De quelle manière vos études en théologie et votre foi ont-elles influencé la réalisation musicale de cette comédie?

Quand on veut se mettre à la place de gens qui ont vécu huit cent cin-

quante ans avant nous dans une société très différente, il nous faut une porte d'entrée. En me baignant dans la musique de ces périodes, j'ai trouvé un outil de compréhension cordiale de cette civilisation. De même, comme chrétien, mes valeurs ont plus en commun avec celles du XII^e siècle que ceux qui voient le consumérisme ou le désenchantement actuels comme seuls horizons.

Après six représentations à succès à Neuchâtel, quelle est la suite?

Il y a une ouverture pour une tournée en Suisse à l'automne 2025. De son côté, Elie Chouraqui prospecte pour que nous puissions nous produire en France. Nous avons aussi pensé à un ouvrage avec les dessins qu'a réalisés John Howe pour la comédie [ndlr. mondialement connu pour ses illustrations des livres de Tolkien et de la trilogie du Seigneur des Anneaux] et dont nous nous sommes servis pour les décors. Mais je ne peux pas en dire plus...

L'histoire en deux mots

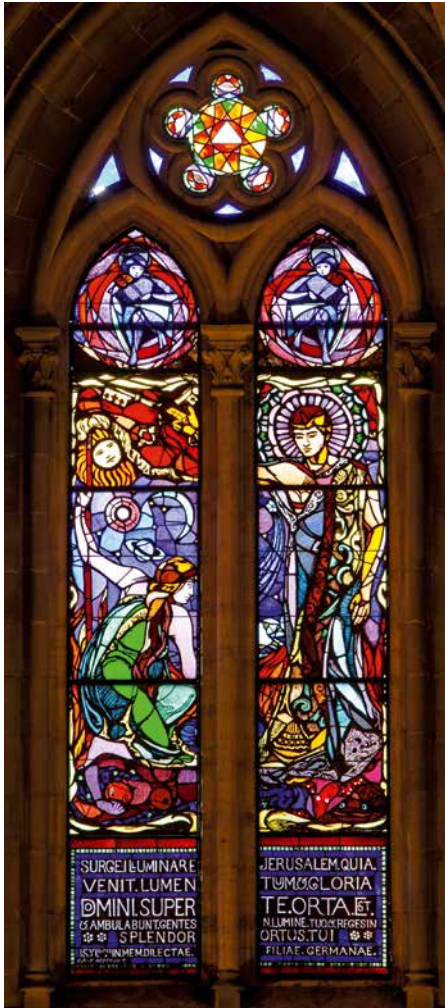
La comédie musicale *Rodolphe* est une histoire du Moyen-Age et d'aujourd'hui contant la vie revisitée du premier comte de Neuchâtel, parti pour la croisade et que la découverte de la poésie sur le port de Marseille va transformer en troubadour. Préférant alors les chants d'amour aux chants de guerre, il rencontrera, l'amour, le deuil, la folie et la haine et finira par inventer la poésie courtoise germanique.

... Basilique Notre-Dame, Genève

PAR AMANDINE BEFFA | PHOTO: JEAN-CLAUDE GADMER

La basilique de Genève et les œuvres qui l'ornent sont le témoignage de la riche et malheureusement parfois douloureuse histoire des chrétiens dans la ville. L'espace manque cependant pour tout vous raconter. Focalisons-nous donc sur un vitrail en particulier.

En 1912, ce qui n'était alors « que » l'église Notre-Dame de Genève¹ est rendue² aux catholiques romains. Des vitraux sont commandés pour marquer l'événement. Alexandre Cingria fait partie des artistes appelés. Il réalise plusieurs verrières avec la collaboration des ateliers Marcel Poncet. Parmi les œuvres, l'une fait scandale : une belle jeune femme aux bras nus s'incline devant un jeune homme musclé. Sous les traits de Marie-Madeleine, c'est l'Eglise de Genève qui s'incline devant le Christ.



Sous les traits de Marie-Madeleine, c'est l'Eglise de Genève qui s'incline devant le Christ.

Plus de cent ans après, il se peut que le style de ces vitraux nous étonne encore. L'œuvre est en effet vive et colorée. Ce sont de vrais corps en mouvements qui sont représentés. Si vous êtes dans l'église, amusez-vous à comparer avec les vitraux plus anciens.

Au premier registre, l'inscription en latin provient du prophète Isaïe : « Debout, Jérusalem, resplendis ! Elle est venue, ta lumière et la gloire du Seigneur s'est levée sur toi. Les nations marcheront vers ta lumière et les rois vers la clarté de ton aurore. » (Is 61, 1. 3)

Elle se comprend dans le contexte historique. A partir de 1870, le gouvernement genevois prend une direction anticléricale. Les communautés qui refusent de se soumettre aux autorités civiles perdent leurs biens. Le 6 avril 1875, des scellés sont apposés sur l'église Notre-Dame. Les catholiques romains se retrouvent alors dans des granges ou des lieux similaires pour continuer à célébrer.

La séparation entre l'Eglise et l'Etat, en 1907, entraîne un apaisement. Les paroles du prophète prennent un sens tout particulier. Le temps de l'exil est terminé, il est de nouveau possible de vivre ouvertement sa foi. On serait même tenté de dire que les tensions confessionnelles prenant fin, la Gloire du Seigneur peut enfin rayonner.

- 1 Il faut attendre 1954 pour qu'elle soit élevée au rang de basilique mineure.
- 2 Moyennant tout de même la somme de Fr. 200'000 de l'époque.

« Je fais mon boulot avec le cœur »

TEXTE ET PHOTO
PAR NICOLAS MAURY

« C'est mon dizainier », explique Jean-Luc Uldry, lorsqu'on lui demande ce qu'il porte au poignet droit. « Il est composé de grains de chapelet et d'une croix. J'aime bien l'avoir sur moi et m'en sers parfois pour prier. »

Natif de Le Châtelard-près-Romont, le Fribourgeois est sacristain à Bulle depuis 2016, s'occupant principalement de l'église Saint-Pierre-aux-Liens. Sa profession ne doit rien au hasard : « J'ai grandi dans une famille pratiquante et fus longtemps servant de messe. J'ai toujours été attiré par l'Eglise. » Membre du conseil de paroisse de Le Châtelard pendant 22 ans, il a suivi pendant deux ans une formation pour le diaconat permanent. « Puis, j'ai eu une appréhension. Les gens me demandaient déjà de célébrer, entre autres, des baptêmes. Je me suis dit : "Oulahhh, je rentre dans un grand truc !" Mon souci, c'est que je n'ai pas fait de théologie. Alors j'ai décidé que ce n'était pas pour moi. »

Il voit alors passer une annonce, « celle mettant au concours mon poste actuel. Comme j'étais déjà sacristain à Le Châtelard, mais que les messes n'y étaient célébrées qu'une fois par mois, j'ai postulé. Ça a passé direct ! »

Ses tâches sont multiples. « Je prépare tout ce qui touche à la liturgie, avec les servants de messe – une cinquantaine à Bulle –, les lecteurs, le chef de chœur, l'organiste, les prêtres. Cela implique aussi de s'occuper des habits et des objets de culte. Je suis aussi concierge. »



Jean-Luc Uldry a grandi dans une famille pratiquante.

Jean-Luc Uldry,

Né le 30 juillet 1967. Habite Le Châtelard. Sacristain-concierge à Bulle. Sacristain à Le Châtelard. Président de l'association des sacristains du diocèse de LGF.



Retrouvez l'ensemble des textes et des vidéos de la rubrique grâce à ce QR-Code ou sur le site : <https://presse.saint-augustin.ch/ecclesioscope/>

Jean-Luc Uldry, surnommé Ministre, coiffe encore une autre casquette, celle de président de l'association des sacristains du diocèse de LGF (117 membres). « Nous avons récemment fêté nos 90 ans. A travers cette association, je fais connaître mon métier et partage les joies qu'il procure. Lors des assemblées, nous prenons un temps pour la formation : les attitudes du corps pendant la messe, préparer le missel et le lectionnaire, entretenir les objets liturgiques... Je me mets volontiers à disposition des UP pour mieux faire connaître l'association ! »

Privilégier les contacts

Dans tous les cas, il privilégie les contacts humains. « Mon agenda est bien rempli, mais je fais mon boulot avec le cœur. Souvent, avant ou après la messe, les gens viennent discuter. » Et de raconter : « Il y a quelques semaines, une jeune servante de messe vient me dire que ses deux cousines sont dans les bancs. Je vais les saluer, nous discutons un peu et je leur demande si elles aimeraient faire comme leur cousine. L'une dit oui, l'autre non. Un moment avant la célébration, toutes les deux viennent me dire qu'elles veulent servir la messe. J'ai trouvé magnifique la manière dont ça c'est passé. »

PAR PIERRE GUILLEMIN | PHOTO: DR

Jean-Marie Pelt est un humaniste amoureux de la Nature. Sa soif de la comprendre le pousse à l'étudier sans relâche. Pour lui, «la Nature est un besoin pour l'homme».

Surtout, il questionne l'humanité dans sa relation avec elle. En contemplant la Nature et ses richesses, en contemplant l'homme au milieu de ce fascinant jardin, il rencontre Dieu : «Mon âme est un jardin que Dieu a dessiné.» Deux de ses livres nous donnent les clés de sa foi : *Le jardin de l'âme* et *Dieu de l'univers, science et foi*.

L'observation de la Nature est pour lui une formidable occasion d'ouverture au mystère et à la beauté de la Vie, don de Dieu :

«La Nature, c'est l'ouverture vers ce qui est plus grand que nous. Ce n'est pas nous qui avons fait la Nature.» Il nous interroge : «Comment se fait-il que tout le monde soit mobilisé pour la protection de la Nature et que ça n'avance pratiquement pas ? C'est parce que nous n'avons pas acquis l'idée que nous faisons partie de la Nature par notre corps. Cette sensibilité qui devrait être au cœur de chacun n'est pas là.»

En étudiant la relation et la coopération entre les plantes, il s'interroge sur la relation et la coopération entre les êtres humains. Dans son livre *Dieu de l'univers, science et foi*, il questionne : «En lieu et place d'un monde de compétition sans compassion ni miséricorde, dur et cruel aux faibles, saurons-nous enfin construire un monde réconcilié et convivial? »

Sa foi chrétienne est tout entière résumée dans sa réflexion, suite à sa lecture de l'encyclique *Laudato Si* du pape François : «C'est enfin la reconnaissance que la Nature fait partie de la Création, qu'il faut en prendre soin. Et non pas l'exploiter. C'est un tournant dans la théologie de la Création avec des références que je trouve très belles à François d'Assise, à Thérèse de Lisieux, à Bartholomée 1^{er} et même à la sobriété heureuse, si chère à mon ami Pierre Rabhi. C'est un appel à toute la famille humaine pour que les enfants qui sont en train de naître puissent grandir sur une planète vivable.»

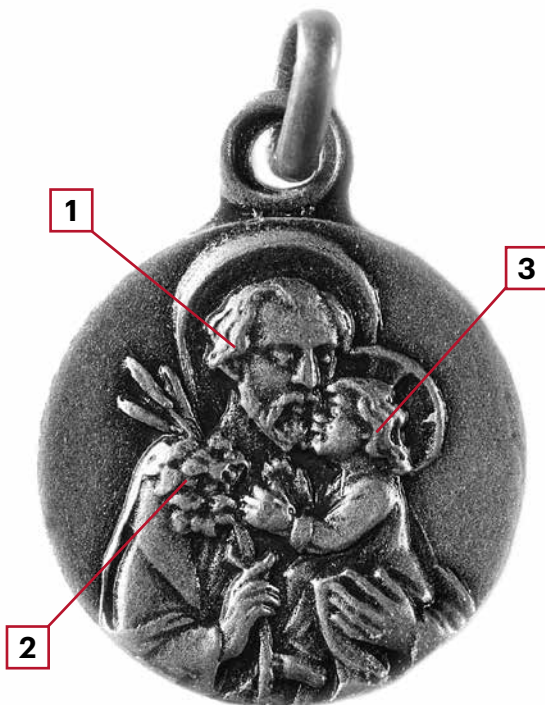


Jean-Marie Pelt (1933-2015) : biologiste, pharmacien, botaniste, écologiste, homme politique, écrivain, chroniqueur radio et... chrétien.

La médaille de saint Joseph

Regard ce mois-ci sur la médaille de saint Joseph. Protecteur des familles et patron des pères, il est invoqué pour apporter paix et charité dans nos foyers ainsi que pour être plus serein à l'approche de la mort.

PAR PASCAL ORTELLI | PHOTO: DR



1. Joseph est souvent représenté en homme âgé, signe de sagesse. Pour les catholiques, il s'était déjà consacré à Dieu avant son mariage, tandis que pour les orthodoxes, il aurait été veuf et père de plusieurs enfants avant d'épouser Marie. Quelle que soit l'approche retenue, l'âge avancé de Joseph symbolise l'accomplissement de la figure des patriarches de l'Ancien Testament.
2. Il tient dans sa main une fleur de lys dont la blancheur symbolise la pureté et ses fleurs l'abandon à la Providence.
3. Père adoptif de Jésus, son regard est dirigé vers l'Enfant qu'il porte tendrement, en un geste de protection et d'attention porté aux siens. Joseph incarne les sept qualités du bon père de famille telles que décrites par le pape François: sagesse, maturité, proximité, patience, magnanimité (savoir être présent après un échec quand l'enfant revient), fermeté et foi.

Fioretti d'espoir

Bénédicte Delelis

Comment regarder et traverser avec espérance les drames de notre époque, les scandales dans l'Eglise, les difficultés de nos vies? Puisant la matière de sa réflexion dans un florilège d'anecdotes savoureuses et de touchantes rencontres, Bénédicte Delelis nous entraîne résolument sur la voie de « la grande espérance ». « A travers les visages contemplés, les récits quotidiens racontés, un ange malicieux et organisé semble avoir œuvré pour s'écrier de la part de Dieu: "Tenez bon! Ne vous découragez pas!" » De fait, c'est le cœur brûlant d'une flamme nouvelle que l'on referme ce livre, les yeux tournés vers « la réponse unique que Dieu offre à toutes nos questions, à toutes nos prières »: le visage du Christ.

Editions Mame, Fr. 25.30

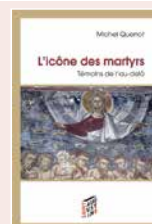


L'icône des martyrs

Michel Quenot

Nombreux mais méconnus, les personnages lumineux qui ont donné un témoignage de leur foi, des premiers siècles de la chrétienté à nos jours, nous interpellent. Sans trop de détails, cette approche chaleureuse fait revivre hommes, femmes et enfants au courage exemplaire fondé dans la conviction. Avec le sens pédagogique et pastoral qu'on lui connaît, l'auteur rend ces personnages présents et contemporains au travers d'un recours à une iconographie éloquente, pour finalement montrer la voie du témoignage aujourd'hui.

Editions Saint-Augustin, Fr. 30.-

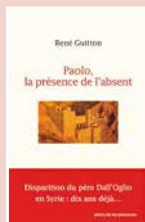


Paolo, la présence de l'absent

René Guitton

Depuis juillet 2013, on est sans nouvelles du prêtre jésuite italien Paolo Dall'Oglio, qui a réhabilité dans les années 1980 le monastère Mar Moussa al-Habachi, dans le désert syrien, pour en faire un haut lieu d'hospitalité et de dialogue. Expulsé de son pays d'adoption en 2012, il y retourne clandestinement au bout d'un an. Il est enlevé peu de temps après à Rakka dans des circonstances troubles. Le mystère autour de sa disparition reste entier. Pris entre les sentiments confus de révolte, de découragement et d'espoir, René Guitton rend ici hommage à un ami très cher, mais aussi, à travers lui, à ceux qui hurlent en silence leurs souffrances, leurs douleurs physiques et morales.

Editions DBB, Fr. 21.20



L'Abbé Pierre, une vie pour les autres

Abdel de Bruxelles - Vincent Cuvellier

Henri Grouès naît à Lyon en 1912. Eduqué dans une famille catholique tournée vers les autres, il est sensibilisé dès l'enfance à l'entraide et au partage. Se faisant d'abord appeler « Frère Philippe », Henri adopte après la Seconde Guerre mondiale un nom qui va rester dans toutes les mémoires: celui de l'Abbé Pierre. Réunissant des compagnons pour fonder Emmaüs, il mène dès lors une lutte acharnée contre le mal-logement. A l'hiver 1954, il lance son célèbre appel à la radio, et tout au long de sa vie l'Abbé Pierre a créé des communautés, en France et à travers le monde, afin de venir en aide aux personnes démunies. Cette BD résume bien la vie de cette personnalité hors du commun.

Editions Casterman, Fr. 24.80



A commander sur:

- librairievs@staugustin.ch
- librairiefr@staugustin.ch
- librairie.saint-augustin.ch



« Dieu ne m'a jamais abandonné »

Mickaël Boichat est le nouveau sacristain-concierge des Marches, en collaboration avec Stéphane Rosset qui poursuit son engagement. Mickaël intègre également l'équipe du secrétariat de l'UP Notre-Dame de l'Évi. Nous voulons, à travers cette interview, faire un peu plus ample connaissance avec lui.

PROPOS RECUEILLIS PAR L'ABBÉ JOSEPH
PHOTOS: ABBÉ JOSEPH, DR

Mickaël, peux-tu te présenter et nous dire quelques mots de ton parcours de vie ?

Je m'appelle Mickaël Boichat. D'origine jurassienne, je n'y ai pourtant jamais vécu, étant né à La Chaux-de-Fonds. J'ai un grand frère, contrôleur aérien,

et une petite sœur, enseignante au degré primaire. De mes 34 années de vie, j'en ai passé un peu plus d'une vingtaine dans la cité horlogère, principalement de ma naissance à l'âge adulte. J'ai également vécu un peu plus d'une dizaine d'années dans le



Mickaël Boichat, nouvel aide sacristain.

« L'opportunité de rejoindre l'Unité pastorale Notre-Dame de l'Evi s'est alors présentée à moi et j'ai ainsi pu, si l'on peut dire, joindre l'utile à l'agréable, puisque cela m'a permis de revenir dans mon canton de cœur. »

canton de Fribourg qui est un peu devenu mon canton de cœur. En effet, j'y ai effectué toutes mes études supérieures, à la faculté de théologie de Fribourg et j'y ai déjà travaillé durant 2 années. Je garde de mes années d'études à l'UniFR un excellent souvenir et je n'hésiterais pas à la recommander à quiconque souhaite se former en théologie.

Cette période fribourgeoise a été entrecoupée d'une année de stage dans une paroisse de Belgique durant laquelle j'ai pu effectuer une première expérience pastorale et découvrir une autre réalité de l'Eglise universelle. Cette paroisse se situe plus précisément à Namur et a été confiée par un ancien évêque du lieu à la communauté de l'Emmanuel. Cela m'a donc permis de vivre une expérience de communauté, par la vie fraternelle partagée avec le curé et son vicaire et par la participation aux divers engagements des membres de l'Emmanuel. J'ai ainsi pu apprendre à mieux connaître cette communauté dont je ne fais personnellement pas partie, bien qu'il y ait un petit groupe de membres en Suisse romande. J'ai cependant également été marqué par l'Emmanuel dont je retiens plusieurs éléments de sa « règle de vie » : l'adoration eucharistique qui est au cœur de la vie de cette communauté, le souci de la mission et de l'évangélisation, la compassion envers les plus pauvres et le fait que toutes les vocations (sacerdoce, vie consacrée et mariage) y sont vécues paisiblement et perçues comme étant complémentaires.

A la suite de cette période fribourgeoise, j'ai souhaité me rapprocher de ma famille et je suis revenu dans ma ville natale où j'ai travaillé durant 4 ans dans un domaine très différent de ma formation : la cuisine. Cette expérience m'a permis de découvrir une autre facette du monde professionnel, ayant travaillé dans le restaurant d'une grande entreprise horlogère de la région. Cela m'a également enrichi de nouvelles compétences et m'a permis de partager ma foi et d'essayer au mieux d'être témoin du Christ dans ce milieu, malgré toutes mes fragilités, dans un contexte où, il est vrai, la religion occupe une place moins importante que dans mes expériences passées.

Etant très attaché aux liens familiaux, mon frère et ma sœur ayant quitté La Chaux-de-Fonds récemment pour raisons professionnelles, j'ai souhaité également trouver un nouvel emploi dans un lieu me permettant de garder un contact régulier avec eux. L'opportunité de rejoindre l'Unité pastorale Notre-Dame de l'Evi s'est alors présentée à moi et j'ai ainsi pu, si l'on peut dire, joindre l'utile à l'agréable, puisque cela m'a permis de revenir dans mon canton de cœur. Je me suis établi, mi-décembre 2023, à La Tour-de-Trême, où je vis avec mes parents.

Peux-tu nous parler davantage de ta formation ?

Avec une joie d'autant plus grande que ces années furent pour moi fondatrices et belles. Je possède un master en théologie, ce qui signifie 5 années d'études



La maintenance des lumignons.

de cette matière à l'université durant lesquelles j'ai pu approfondir mes connaissances dans tous les domaines qu'elle comporte : études bibliques, théologie dogmatique, théologie morale, histoire de l'Eglise, droit canonique (le droit propre à l'Eglise), théologie pastorale, mais aussi un peu de philosophie, de sociologie, de psychologie, d'anthropologie, etc.

Parmi tous ces domaines, chaque étudiant développe un attrait plus fort pour l'un ou l'autre d'entre eux. De mon côté, j'ai beaucoup apprécié la philosophie, les études bibliques, la théologie morale, mais je crois que si je dois énoncer celui que j'aime plus encore

que ceux-ci, ce serait la fort malheureusement très impopulaire théologie dogmatique. Je crois profondément que sa mauvaise renommée vient d'une mauvaise compréhension de ce qu'elle est. Le dogme n'est en effet pas un contenu purement idéologique, plus ou moins inventé par la hiérarchie ecclésiale au gré de ses humeurs et sans réel rapport avec la Bible et la réalité de la vie des hommes. Tout au contraire, la théologie dogmatique part de la Parole de Dieu, donc de la Bible et de la Tradition catholique, pour en montrer et en développer l'intelligence. La théologie dogmatique permet en effet de montrer que la foi chrétienne



Lecture de la Parole de Dieu.

n'est non pas idéologique ni irrationnelle, mais au contraire parfaitement en adéquation avec la raison humaine et cohérente. Le Dieu trinitaire qui se révèle dans la Bible est LA Vérité, Il nous a donné une nature (un être) rationnelle afin de le reconnaître comme étant cette Vérité par excellence et de pouvoir l'aimer comme étant l'Amour par excellence et par conséquent la Source de tout amour vrai. Un dogme exprime donc une vérité de foi, parfaitement cohérente avec notre raison humaine, à laquelle tout catholique est tenu d'adhérer parce que, justement, refuser d'y adhérer, c'est refuser d'adhérer à ce que Dieu nous a révélé de Lui-même, de son mystère qui nous dépasse infiniment, mais dont, pourtant, Il nous a donné de connaître quelque chose en se révélant.

J'ajoute encore, au sujet de mes études, que j'ai eu l'immense chance de bénéficier de l'enseignement des Dominicains qui m'ont transmis l'enseignement de l'un des plus grands théologiens qui ait existé : saint Thomas d'Aquin. Ce grand saint est également devenu, au fil de mes études, mon théologien préféré.

Peux-tu maintenant nous parler un peu de ta foi. D'où te vient-elle? Comme la définis-tu?

Très volontiers. J'ai été baptisé étant bébé. Mes parents m'ont offert par là le plus beau cadeau qu'ils pouvaient m'offrir, Dieu me faisant ainsi la grâce immense de devenir son enfant, de se donner Lui-même à moi, de me rendre

membre de son Eglise en participant à sa propre Vie. Malheureusement, je n'ai pas su garder ce trésor en moi et je l'ai dilapidé. En effet, j'ai suivi le catéchisme et à une certaine période de mon enfance, je priais un peu en famille, mais sans plus et je n'ai pas, à ce moment-là, cherché à approfondir ma foi davantage. Si bien qu'à l'adolescence, après ma confirmation, bien que je croyais toujours à l'existence de Dieu, j'ai totalement arrêté de pratiquer une foi qui était en moi déjà morte, pensant ne pas avoir besoin de Lui pour être heureux. Cela m'a valu par la suite bien des désagréments et égarements, qui ne seraient peut-être pas arrivés si j'avais au contraire fait le choix de m'ancrer dans la foi. Mais dans sa grande miséricorde, malgré le fait que je me sois détourné de Lui, le Seigneur est venu rechercher la brebis perdue que j'étais. Après plusieurs épreuves, désespéré, je me suis rendu dans l'église où j'ai été baptisé et j'ai crié vers Lui qui n'a pas tardé à répondre. En effet, devant le tabernacle, 18 ans jour pour jour après mon baptême, j'ai pour la première fois véritablement, et pas seulement parce que l'on me l'avait dit, pris conscience de sa présence dans la sainte Eucharistie. J'ai pris conscience de son amour pour moi et que malgré ma défection de son troupeau, Il ne m'avait jamais abandonné. Je pense que les prières de mon grand-papa à mon intention avaient préparé le chemin, de même qu'un très beau film sur la vie de saint Jean-Paul II que j'avais regardé à la TV. Comme quoi le Seigneur utilise

La miséricorde

Et comme vous pouvez vous en douter, l'attribut de Dieu que je préfère est sa Miséricorde qui n'a de limite que celle que nous lui mettons, puisqu'elle est infinie si nous nous tournons vers elle et si nous l'accueillons dans un esprit de pénitence et de conversion. Et cette miséricorde infinie, le Christ nous a donné un magnifique sacrement pour la recevoir : le sacrement de pénitence ou de réconciliation, encore appelé « confession ». Dans ce sacrement, si nous regrettons nos péchés et si nous les avouons sincèrement, ayant le ferme propos de rompre avec eux, c'est le Christ Lui-même qui, à travers le prêtre, nous pardonne, nous relève et nous dit comme Il le fit autrefois pour la femme adultère : « Moi non plus, je ne te condamne pas. Va, et désormais ne pèche plus » (Jn 8, 11).

parfois des moyens inattendus pour nous ramener à Lui.

Mais j'ai aussi appris à mes dépens que l'on ne se convertit pas en un jour et malgré ma volonté de le suivre, j'ai fait la douloureuse expérience que j'étais toujours pécheur : il n'est pas suffisant de vouloir servir le Christ pour éviter de gros égarements. Il faut encore être véritablement ancré en Lui, non seulement par la vie sacramentelle et de prière, mais aussi par le jeûne et la pénitence, le combat spirituel contre tout ce qui peut nous séparer de Lui, la nécessité de mourir à soi pour vivre de Lui. En d'autres termes, il faut se convertir encore et toujours et ce, jusqu'au dernier jour de notre vie. C'est un chemin exigeant, parfois joyeux, parfois douloureux, mais très beau. Le seul qui vaille vraiment la peine. Je suis de plus en plus conscient que je ne suis encore que tout au début de ce chemin de conversion. Je n'y suis que très imparfaitement et bien peu engagé, malgré le fait qu'il y a déjà un certain temps que le Christ est venu me rejoindre. Pourtant, je

sais qu'avec la grâce de Dieu, tout est possible et j'ai confiance dans le fait que son plus grand désir est de me l'accorder en abondance, comme Il le désire pour tout homme. Il n'attend que mon oui qui est pour l'instant malheureusement si imparfait. Mais je garde confiance qu'Il m'aide et m'aidera à le parfaire, très probablement petit à petit, quand et comme Il le jugera bon. Vous comprendrez donc sans peine, avec tout ce qui précède, que la foi est pour moi à la fois une relation de confiance envers le Seigneur et l'adhésion de mon intelligence à la vérité qu'Il a révélée.

Enfin, peux-tu nous donner des précisions sur tes nouvelles fonctions ? Est-ce nouveau pour toi ? Comment les concilies-tu ?

Dès le 1^{er} septembre 2023, j'ai débuté un 30% au Sanctuaire des Marches comme Sacristain-Concierge, en collaboration avec M. Stéphane Rosset que je profite ici de remercier vivement car il m'a très bien introduit à mes nouvelles tâches. Je lui suis également très reconnaissant pour sa disponibilité lorsque j'ai



Mickaël en télétravail.

« **Mes tâches aux Marches, où je suis habituellement présent les vendredis et samedis, consistent principalement à entretenir l'intérieur et l'extérieur de la chapelle, à veiller à ce qu'elle soit toujours accueillante.** »

des questions et pour sa flexibilité durant la période entre septembre et décembre durant laquelle je ne résidais pas encore dans la région. Ce qui n'était pas facile à gérer pour moi, n'ayant à ce moment-là pas non plus de voiture à disposition. J'en profite pour remercier aussi chaleureusement l'abbé Mietek Krol, prêtre résidant à la cure des Marches. Il a, à de nombreuses reprises, été d'accord, pendant cette même période, de fermer la chapelle le soir, afin de me permettre de rentrer chez moi à une heure décente. Aujourd'hui, ces problèmes ne se posent plus, étant donné que j'habite maintenant à la Tour-de-Trême et que je dispose d'une voiture, ce qui me permet de rejoindre la chapelle en moins de 10 minutes. Mes tâches aux Marches, où je suis habituel-

lement présent les vendredis et samedis, consistent principalement à entretenir l'intérieur et l'extérieur de la chapelle, à veiller à ce qu'elle soit toujours accueillante et qu'il y ait assez de bougies pour les pèlerins, à préparer la messe (sacristie), ainsi qu'à gérer quelques points administratifs tels que les intentions de messe, par exemple. Il y a bien évidemment d'autres petites tâches annexes (remplir les bouteilles d'eau bénite pour les pèlerins, la lessive des linges liturgiques, etc.). En sus de cela, j'anime très volontiers les messes et divers temps de prière à la chapelle par le chant, même si cela ne fait pas officiellement partie de mon cahier des charges. Grâce à ma formation et à des engagements professionnels ou bénévoles passés, ces tâches ne sont pour moi pas nouvelles.

D'une UP à l'autre

En plus de mon 30% aux Marches, je suis également employé par le secrétariat de l'UP Notre-Dame de l'Evi à 10%. Je voudrais ici remercier infiniment l'équipe pastorale et les secrétaires déjà en fonction pour leur accueil très chaleureux et leur patience à me faire découvrir le fonctionnement de l'UP. Pour ce 10%, ma tâche principale consiste à prendre le PV de l'équipe pastorale le jeudi matin. Je suis également responsable de l'organisation des funérailles durant les périodes de fermeture du secrétariat, à savoir du jeudi soir au lundi soir. Lorsque l'équipe pastorale ne se réunit pas, je suis alors disponible pour appuyer les secrétaires dans leurs tâches (relecture de la feuille dominicale, préparation de divers documents, etc.). Cette fonction est davantage nouvelle pour moi. J'ai bien sûr, par ma formation, une idée du fonctionnement et des tâches d'un secrétariat d'UP. En outre, j'ai effectué également quelques tâches de secrétariat lors de mon stage en Belgique. Je suis aussi employé comme secrétaire par l'UP Saint-Pierre Les Roches à Ursy à raison de 20%, le mercredi matin et le jeudi après-midi. Les tâches sont fort semblables, bien que le fonctionnement diffère parfois. Le défi est d'intégrer deux fonctionnements en même temps. La chance est de pouvoir apporter des idées provenant du fonctionnement de l'autre UP. Concernant les horaires, je n'ai pas de difficulté à les concilier, étant donné que tout a été organisé et réfléchi au préalable, afin que ce soit réalisable.

Soupes de Carême 2024

Temps de Carême: du 14 février au 31 mars 2024



Paroisses	Dates	Heures	Lieux
Bas Intyamou	Vendredi saint 29 mars	12h	Salle de la Couronne à Enney
Broc	Vendredi saint 29 mars	12h	Centre paroissial, Broc
Gruyères	Samedi 2 mars	11h30	Aula de Duvillard, Epagny
Le Pâquier	Samedi 9 mars	11h30	Salle polyvalente, Le Pâquier
Saint-Martin Haut Intyamou	Samedi 23 mars	11h30	Grande salle d'Albeuve
Val-de-Charmey	Vendredi 1 ^{er} mars Vendredi 8 mars Vendredi 15 mars Vendredi 22 mars	11h30	Salle associative, Charmey

Moins, c'est plus



La surconsommation aggrave le changement climatique. Les conditions de vie dans les pays du Sud sont menacées. **Chaque geste compte.**

voir-et-agir.ch

CAMPAGNE
ŒCUMÉNIQUE

En collaboration avec
«Être Partenaires»


Action
de Carême


EPER
Pain pour
le prochain.



EGLISE DE CHARMEY
23^e FETE DES CECILIENNES
de l'Association de Notre Dame des
Marches

Vendredi 19 avril 2024 - 20h

Concert devant Jury

La Chanson de Thusy, Pont-la-Ville/La Roche ; La Lyre, Corbières ; L'Espérance, Botterens ;
L'Echo des Marches, Broc ; L'Echo de la Berra, Cerniat ; l'Echo des Alpes, Charmey

Samedi 20 avril 2024 - 20h

Concert : Les Vocalistes Romands

Direction Renaud Bouvier

Dimanche 21 avril 2024 - 10h15

En création Messe n° 7 « Emmaüs » op. 101
de Valentin Villard - Direction Daniel Brodard



Agenda pastoral de mars, avril et mai 2024

Notre agenda pastoral indique les événements particuliers. Pour les messes dominicales habituelles, merci de consulter la grille des messes sur la page de couverture du magazine.

Mars

Vendredi 1 ^{er} mars	dès 11h30 17h30	Charmey, salle associative Jaun	Soupe de Carême Messe et communion aux malades
-------------------------------	--------------------	--	---

24 heures pour le Seigneur – Chapelle des Marches

Vendredi 1^{er} mars	10h	Messe d'ouverture – début de l'Adoration
	15h	Chemin de croix et tous les autres vendredis
au samedi 2 mars	10h	Messe de clôture – fin de l'Adoration

Samedi 2 mars Dimanche 3 mars		Charmey	Retraite des confirmands du groupe C et messe
Mardi 5 mars	16h	Charmey	Adoration des enfants + célébration du pardon pour les classes des 6H
Vendredi 8 mars	dès 11h30 14h	Charmey, salle associative Broc, centre paroissial	Soupe de Carême Réunion de la Vie montante
Samedi 9 mars	dès 11h30	Le Pâquier, salle polyvalente	Soupe de Carême
Mercredi 13 mars	14h	Grandvillard	Délégation du pardon pour les classes des 6H
Vendredi 15 mars	dès 11h30	Charmey, salle associative	Soupe de Carême
Mardi 19 mars	19h30	Le Pâquier	Célébration pénitentielle et confessions
Mercredi 20 mars	19h30	Saint-Pierre-aux-Liens, Bulle	Célébration pénitentielle et confessions
Jeudi 21 mars	8h05 14h30	Jaun Charmey, salle associative	Messe de l'école (Schulmesse) Réunion de la Vie montante
Vendredi 22 mars	dès 11h30	Charmey, salle associative	Soupe de Carême

Dimanche des Rameaux et de la Passion / Palmsonntag

Messes avec bénédiction des Rameaux

Samedi 23 mars	17h 18h	Crésuz Albeuve, Broc
Dimanche 24 mars	9h 10h 10h15 10h30	Le Carmel Enney, Grandvillard, Jaun Charmey, Neirivue Chapelle des Marches

Mardi 26 mars	10h	Fribourg, cathédrale saint Nicolas	Messe Chrismale
Vendredi 29 mars	dès 11h30	Broc, centre paroissial	Soupe de Carême

Jeudi saint / Gründonnerstag

Jeudi 28 mars	19h30	Le Carmel , messe solennelle puis adoration jusqu'à minuit
	19h	Charmey , messe de la sainte Cène
	19h	Im Fang , messe

Vendredi saint / Karfreitag

Vendredi 29 mars	9h30	Jaun , Kreuzweg
	15h	Charmey, Le Carmel, Montbovon, Villars-sous-Mont
	15h	Im Fang , Liturgie
	19h	Chapelle des Marches , chemin de croix

Samedi saint, Vigile pascale / Osternacht

Samedi 30 mars <i>(heure d'hiver)</i>	Aucune messe célébrée dans l'unité pastorale, sauf :	
	20h	Jaun
	20h15	Charmey (avec baptême d'enfants)
	21h	Le Carmel

Pâques, dimanche de la Résurrection du Seigneur / Ostern

Dimanche 31 mars <i>(heure d'été)</i>	8h45	Botterens, Enney
	10h	Le Carmel
	10h	Grandvillard, Gruyères, Im Fang
	10h15	Neirivue
	10h30	Chapelle des Marches

Avril

Vendredi 5 avril	17h30	Jaun	Messe et communion aux malades
Mardi 16 avril			Retraite pour les premiers communiant de la communauté de Le Pâquier

Jeudi 18 avril	14h30	Charmey, salle associative	Rencontre de la Vie montante
Jeudi 18 avril			Retraite pour les premiers communiant de la communauté de Gruyères
Samedi 20 avril	17h	Le Pâquier	Première communion pour les enfants de la communauté de Le Pâquier
Dimanche 21 avril	10h	Gruyères	Première communion pour les enfants de la communauté de Gruyères
Dimanche 21 avril	10h15	Charmey	Messe des Céciliennes de Notre-Dame des Marches présidée par le Doyen abbé Claude Deschenaux
Mardi 23 avril			Retraite pour les premiers communiant des communautés de l'Intyamon
Jeudi 25 avril			Retraite pour les premiers communiant des communautés de Grandvillard
Samedi 27 avril	17h	Albeuve	Première communion pour les enfants des communautés de Haut-Intyamon et d'Estavannens
Dimanche 28 avril	10h	Grandvillard	Première communion pour les enfants des communautés de Grandvillard, Enney et Villars s/Mont

Mai

Jeudi 2 mai			Retraite pour les premiers communiant des communautés de Cerniat, Charmey et Crésuz/Châtel sur Montsalvens
Vendredi 3 mai	17h30	Jaun	Messe et communion aux malades
Dimanche 5 mai	10h	Charmey	Première communion pour les enfants des communautés de Cerniat, Charmey et Crésuz/Châtel sur Montsalvens
Mardi 7 mai	16h	Charmey	Adoration des enfants

Les rogations

Mardi 7 mai	15h	Chapelle des Marches, messe suivie de la procession
	19h	
Mercredi 8 mai	9h	Le Pâquier, messe suivie de la procession

Ascension du Seigneur, solennité / Aufahrt

Jeudi 9 mai	8h	La Valsainte Cerniat, Jaun, Montbovon, Villars-sous-Mont
	10h	
	17h	
		Gruyères, home Foyer Saint-Germain

Dimanche 12 mai	10h30		Messe avec les Amis des Marches
Mardi 14 mai	14h30	Chapelle des Marches	Pèlerinage des malades
Jeudi 16 mai	14h30	Charmey, salle associative	Rencontre de la Vie montante

La Pentecôtes, solennité / Pfingsten

Samedi 18 mai	17h	Crésuz Broc, Le Pâquier, Les Sciernes d'Albeuve
	18h	
Dimanche 19 mai	9h30	Jaun, Confirmation Estavannens Charmey, Neirivue Chapelle des Marches
	10h	
	10h15	
	10h30	

Jeudi 23 mai			Retraite pour les premiers communiantes des communautés de Botterens/Villarbeney et Broc
Samedi 25 mai	17h	Broc	Première communion pour les enfants de Broc et Botterens/Villarbeney

Le Saint Sacrement du Corps et du Sang du Christ, Fête-Dieu, solennité / Fronleichnam

Mercredi 29 mai	19h15	Botterens
Jeudi 30 mai	8h	La Valsainte Broc, Cerniat, Jaun, Le Pâquier, Montbovon
	9h30	

Juin

Mardi 4 juin	16h	Charmey	Adoration des enfants
Vendredi 7 juin	17h30	Jaun	Messe et communion aux malades
Samedi 8 juin	17h	Crésuz	Messe d'engagement des confirmands du groupe C
Samedi 15 juin	9h à 14h 18h	Broc	Pèlerinage de Remaufens Messe d'engagement des confirmands du groupe B
Samedi 22 juin	18h	Albeuve	Messe d'engagement des confirmands du groupe A
Samedi 29 juin			Sortie des servants de messe de notre unité pastorale
Dimanche 30 juin	10h	Jaun	Messe de clôture / Schlussmesse

Dates à retenir :

Samedi 23 novembre	10h	Montbovon , confirmation des jeunes du groupe A
	16h	Broc , confirmation des jeunes des groupes B et C

Unité pastorale de Notre-Dame de l'Evi



Samedi 23 mars 2024
à l'église de Broc à 10h
Les Rameaux

Célébration de l'Eveil à la foi pour les enfants de 2 à 6 ans et leurs familles.
(Célébration œcuménique)



(Pour tout renseignement: Christiane Bord, 079 701 25 50)

Albeuve et Les Sciernes

Botterens

Baptême

Le 12 novembre 2023, *Martin Bérard*

Broc

Décès

Le 2 novembre 2023, *Mario Marchello*, dans sa 82^e année

Le 22 novembre 2023, *René Castella*, dans sa 84^e année

Le 10 janvier 2024, *Michel Defferrard*, dans sa 80^e année

Chapelle des Marches

Cerniat

Décès

Le 1^{er} décembre 2023, *Elisabeth Andrey-Python*, dans sa 93^e année

Le 18 décembre 2023, *Eugénie Brodard-Bovey*, dans sa 82^e année

Charmey

Décès

Le 18 novembre 2023, *Marie-Françoise Andrey-Grandjean*, dans sa 87^e année

Le 21 décembre 2023, *Janine De-Prael-Muller*, dans sa 89^e année

Crésuz

Enney

Décès

Le 10 novembre 2023, *Louis Pugin*, dans sa 86^e année

Le 23 novembre 2023, *Gilbert Droux*, dans sa 84^e année

Estavannens

Décès

Le 21 janvier 2024, *Thierry Jaquet*, dans sa 56^e année

PHOTOS: LDD



Grandvillard

Décès

Le 25 décembre 2023, *Denise Musy-Zenoni*, dans sa 90^e année

Gruyères

Décès

Le 16 novembre 2023, *Suzanne Magnin-Clément*, dans sa 72^e année

Le 26 novembre 2023, *Berta Antoniotti-Antoniol*, dans sa 98^e année

Le Pâquier

Décès

Le 27 novembre 2023, *Jean-Pierre Pasquier*, dans sa 72^e année

Le 27 décembre 2023, *Denis-Roger Pasquier*, dans sa 75^e année



Lessoc

Baptêmes

Le 6 janvier 2024, *Adèle Clément*

Le 6 janvier 2024, *Romain Dorthe*

Montbovon

Neirivue

Villars-sous-Mont

Etat au 20 janvier 2024. Merci de nous signaler un éventuel oubli.

Bas-Intyamou

Communautés d'Enney/Estavannens/Villars-sous-Mont

Président :

M. Yvan Jaquet, 026 921 21 68

Référent pastoral et délégué au CUP :

M. Lucien Brouchoud, 079 439 56 12

Botterens

Président :

M. Olivier Chamartin, 079 645 54 38

Référente pastorale :

Mme Rachel Risse, 079 519 77 99

Délégué au CUP :

M. Olivier Chamartin, 079 645 54 38

Broc

Présidente :

Mme Karine Barthelemy, 078 940 76 30

Référente pastorale :

Mme Marie-Thérèse Page, 079 738 11 79

Délégué au CUP :

M. Francis Aebischer, 079 239 87 91

Crésuz/Châtel-sur-Montsalvens

Président :

M. Jean-Claude Papaux, 079 681 91 41

Référent pastoral et délégué au CUP :

M. Jean-Claude Papaux, 079 681 91 41

Grandvillard

Président :

Laurent Zenoni, 079 428 48 76

Référent pastoral :

M. Céleste Chiari, 026 928 16 18

Délégués au CUP :

M. Céleste Chiari, 026 928 16 18,

Mme Véronique Raboud, 077 415 07 80

Gruyères

Président :

M. Christian Bussard, 026 921 31 26

Référente pastorale et déléguée au CUP :

Mme Marily Doutaz, 026 921 20 55

Jaun/Im Fang

Président:

M. Roland Thürler, 079 347 01 43

Référent pastoral et délégué au CUP:

Le Pâquier

Présidente:

Mme Nicolette Rusca, 079 263 36 54

Référente pastorale:

Mme Catherine Genoud, 079 855 80 39

Déléguée au CUP:

Mme Marie-Madeleine Beer, 026 912 54 94

Saint-Martin, Haut-Intyamon

Communautés d'Albeuve/Les Sciernes, Lessoc, Montbovon et Neirivue

Président:

M. Claude Marguet, 079 230 73 60

Référent pastoral et délégué au CUP:

M. Jean Both, 079 437 45 61

Val-de-Charmey

Président:

M. Willy Buchmann, 026 927 22 42

Communauté de Cerniat

Référent pastoral:

M. Oscar Pinto, 079 627 89 68

Communauté de Charmey

Référent pastoral:

M. Alexis Thürler, 079 762 49 65

Président du CUP:

M. Oscar Pinto, 079 627 89 68

Conseil de gestion de l'unité pastorale

Président:

M. Claude Marguet, route du Crédzillon 1, 1669 Neirivue, 026 928 10 22, 079 230 73 60, claude.marguet@netplus.ch

CUP = Conseil pastoral de l'Unité pastorale

Unité pastorale de Notre-Dame de l'Evi

Equipe pastorale

Abbé Joseph Gay

Curé modérateur

Rue de l'Eglise 18, 1663 Gruyères
026 921 21 09

joseph.gay@cath-fr.ch

Abbé Julien Toulassi,

Vicaire

Rue du Centre 17, 1637 Charmey
026 927 11 14

toulassijulien77@gmail.com

Père Pierre Mosur,

Prêtre auxiliaire

Route du Buth 9, 1669 Lessoc
079 318 93 18

helvetiascj@gmail.com

Abbé Mieczyslaw Krol,

Prêtre auxiliaire

Route des Marches 19, 1636 Broc
077 535 90 13

mieczyslaw.krol@cath-fr.ch

Mme Monique Pythoud Ecoffey

Animatrice pastorale

Rte des Crêts 9, 1669 Albeuve
079 663 97 60

monique.pythoud-ecoffey@cath-fr.ch

Mme Hélène Raigoso

Animatrice pastorale en formation

Rue Alexandre-Cailler 17, 1636 Broc
076 603 69 97

chloelena69@yahoo.es

Secrétariat de l'unité pastorale

Mme Marie-Françoise Brodard

Mme Edith Oberson

M. Mickaël Boichat

Rue de l'Eglise 18, 1663 Gruyères

026 921 21 09, secretariat@upndevi.ch
www.upndevi.ch

Heures d'ouverture: mardi, mercredi
et jeudi de 8h30 à 11h30 et de 13h30
à 17h. Lundi et vendredi fermé

Tableau des messes dominicales

	1 ^{er} di	2 ^e di	3 ^e di	4 ^e di	5 ^e di
Albeuve				Sa 18h	
Les Sciernes d'Albeuve					Sa 18h
Botterens		Di 10h			
Broc, église	Sa 18h	Sa 18h	Sa 18h	Sa 18h	Sa 18h
Broc, chapelle des Marches	Di 10h30	Di 10h30	Di 10h30	Di 10h30	Di 10h30
Charmey	Di 10h15	Di 10h15	Di 10h15	Di 10h15	Di 10h15
Cerniat	Di 8h45				
Cerniat, La Valsainte	Di 8h	Di 8h	Di 8h	Di 8h	Di 8h
Crésuz	Sa 17h	Sa 17h	Sa 17h	Sa 17h	Sa 17h
Enney				Di 10h	
Estavannens			Di 10h		
Grandvillard				Di 10h	
Gruyères, église		Di 10h			Di 10h
Im Fang	Di 10h		Di 10h		
Jaun		Di 10h		Di 10h	Di 10h
Le Pâquier			Sa 18h		
Le Pâquier, Le Carmel	Di 9h	Di 9h	Di 9h	Di 9h	Di 9h
Lessoc		Sa 18h			
Montbovon					Di 8h45
Neirivue	Di 10h15	Di 10h15	Di 10h15	Di 10h15	Di 10h15
Villars-sous-Mont	Sa 18h				

Indiquées en bleu = messes fixes

Tableau des messes en semaine

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
Albeuve						
Broc, église					9h	
Broc, chapelle des Marches		15h		15h		8h30
Broc, Foyer La Rose des Vents			17h			
Cerniat, La Valsainte	9h*	9h*	9h*	9h*	9h*	9h*
Charmey, cure		9h				
Charmey, Home de la Jogne			10h15			
Enney/Estavannens	9h15**					
Grandvillard		9h				
Gruyères, Foyer Saint-Germain				17h		
Le Pâquier, église			9h			
Le Pâquier, Le Carmel	***	***	***	***	***	***
Villars-sous-Mont, Home					17h	

* Cerniat, La Valsainte (du lundi de Pâques jusqu'à la Toussaint)

** Enney, les 1^{er}, 3^e et 5^e lundis, Estavannens les 2^e et 4^e lundis

*** Voir les horaires sur le site carmel-lepaquier.com